

Sangsaeng

Vivre ensemble en s'entraïdant

Comment l'ECM peut-elle promouvoir l'égalité des genres ?



ISSN 1599-4880

N° 51 Hiver 2018



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

APCEIU

Asia-Pacific Centre of
Education for International Understanding
under the auspices of UNESCO

Sangsaeng

N° 51 Hiver 2018



03 MESSAGE DU DIRECTEUR

04 RUBRIQUE SPECIALE

Outils pour la promotion de l'égalité des genres

22 BONNES PRATIQUES

22 Utiliser l'ECM pour promouvoir l'égalité des genres au Sénégal

26 Adapter l'ECM à un environnement d'apprentissage spécifique

29 RAPPORT SPECIAL

La 3^e Conférence internationale sur l'ECM: Une plate-forme durable et robuste pour l'ECM

FOCUS

COMMENT L'ECM PEUT-ELLE PROMOUVOIR L'ÉGALITÉ DES GENRES ?

08 L'ÉGALITÉ DES GENRES DANS LE MONDE SCIENTIFIQUE

Transformer la 4^e révolution industrielle en une force du bien incluant davantage de femmes dans les TICs

12 LES FEMMES POUR UN MONDE MEILLEUR

Vers l'égalité des genres par l'éducation à la citoyenneté mondiale

15 FIXER DES PRINCIPES D'ECM POUR PROMOUVOIR L'ÉDUCATION DES FILLES DES FILLES TADO

Travailler dans un petit village africain pour comprendre l'importance des compétences intellectuelles et physiques des jeunes femmes et leur entrée dans un monde globalisé

18 SUR LA VOIE DES HOMMES DE LA PROCHAINE GÉNÉRATION

#MeToo a mis en lumière les mauvais traitements infligés par des hommes puissants tout en mettant l'accent sur le manque d'éducation concernant le consentement dans les relations sexuelles

SangSaeng [상생] est publié deux fois par an par le Centre Asie-Pacifique d'éducation pour la compréhension internationale [APCEIU] sous l'égide de l'UNESCO.

Version française produite et éditée par le Bureau régional de l'UNESCO pour l'Afrique de l'Ouest [Sahel] avec l'appui de l'APCEIU.

32 ENTRETIEN

Les filles dans l'ECM

35 RESEAU DE JEUNES

L'éducation à la citoyenneté mondiale dans l'aide au réfugiés en situation de crise

38 LETTRE

Poésie - l'épée dans notre fourreau

42 LA PAIX DANS MA MÉMOIRE

Bachcha Posh : Un regard intérieur

46 COMPRENDRE LA RÉGION ASIE-PACIFIQUE

Greffer l'arbre des droits de l'homme dans les cinq « Stans »

50 APCEIU EN ACTION



120, Saemal-ro, Guro-gu, Séoul, République de Corée, 08289

Tél: (+82-2) 774-3956 Télécopie: (+82-2) 774-3958

E-mail: sangsaeng@unescoapceiu.org

Web: www.unescoapceiu.org/sangsaeng

Édition : Utak Chung

Rédaction : Yeonwoo Lee, Hyewon Park

Relecture : Yoav Cerralbo

Conception : Seoul Selection

Photo de couverture : Une fille qui atteint la lune, se fixe des objectifs ambitieux et réalise ses rêves. © APCEIU

SangSaeng [상생], mot coréen d'origine chinoise, se compose de deux caractères : Sang [相], qui signifie « mutuel » (les uns les autres) et Saeng [生], qui signifie « vie ». Mis ensemble, ils signifient « vivre ensemble », « s'entraider ». C'est notre vision pour la région Asie-Pacifique. *SangSaeng* [相生] se veut une plateforme de débats constructifs sur les sujets, méthodes et expériences dans le domaine de l'éducation à la compréhension internationale. *SangSaeng* vise aussi à promouvoir l'Éducation à la citoyenneté mondiale, une des trois priorités de l'Initiative mondiale pour l'éducation avant tout, lancée par les Nations Unies en 2012.

Les articles signés expriment les opinions de leurs auteurs et ne représentent pas forcément le point de vue de l'APCEIU.



www.unescoapceiu.org

f unescoapceiu

@apceiu

+UnescoAPCEIUorg2014

MESSAGE DU DIRECTEUR



© APCEIU

L'égalité des genres est une priorité mondiale et est inextricablement liée à la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD). L'ODD 4 vise à « Assurer à tous une éducation équitable, inclusive et de qualité, et des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie » et l'ODD 5 vise à « Parvenir à l'égalité des genres et autonomiser toutes les femmes et les filles ». Pourtant, l'égalité des genres ne se limite pas à ces deux objectifs, car c'est une condition préalable fondamentale pour assurer la réalisation de tous les autres objectifs et construire la paix et la prospérité pour tous les peuples.

Avec sa vision de transformer la société par l'éducation, l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) peut jouer un rôle crucial en contribuant à l'égalité des genres. Étant donné que les attitudes, les rôles, les attentes et les comportements basés sur le genre ont tendance à être renforcés et reproduits par l'éducation, l'ECM peut favoriser l'égalité des genres en inculquant aux apprenants des connaissances, des compétences, des valeurs et des attitudes qui remettent en question de manière critique les rôles, attentes et stéréotypes liés au genre. L'ECM réaffirme également que l'égalité des genres est un droit humain fondamental, qui promeut le respect de la valeur égale des femmes et des hommes.

Nous sommes honorés d'avoir une chronique spéciale de Mme Audrey Azoulay, Directrice générale de l'UNESCO, dans le 51e numéro de SangSaeng sous le thème « Comment l'ECM peut-elle promouvoir l'égalité des genres ? ». Dans son article holistique, elle nous encourage à ouvrir la « boîte à outils sur l'ECM » pour lutter contre la discrimination fondée sur le genre, promouvoir une compréhension critique de la discrimination fondée sur le genre et des inégalités de pouvoir, combattre les stéréotypes et susciter des changements de comportement afin de vivre ensemble. Elle nous rappelle également que l'ECM n'est pas une idée abstraite - elle est plutôt liée à des problèmes réels et peut être un accélérateur vital pour bâtir un monde plus

équitable, prospère et durable.

Ce numéro approfondit la relation entre le rôle de l'éducation et l'égalité des genres. Elizabeth Pollitzer souligne l'importance de l'inclusion d'un plus grand nombre de femmes et de dimensions liées au genre dans les domaines des sciences, technologie, ingénierie et mathématiques (STEM) à travers le monde. Malgré des décennies d'efforts pour intégrer le concept d'égalité des genres, l'égalité des genres en tant que sujet d'apprentissage est à peine incluse dans les programmes scolaires de nombreux pays. M.V.S.V. Prasad insiste sur la nécessité de mettre en œuvre l'éducation à l'égalité des genres et de former les enseignants pour qu'ils soient réactifs par rapport à la dimension genre en Inde. Il convient de se rappeler que, dans de nombreux coins du monde, une grande proportion des filles ne vont toujours pas à l'école. Dosseh Akassi présente des efforts pour promouvoir l'éducation des filles dans le village de Tado, Togo. Comme les stéréotypes de genre touchent aussi les garçons, Jack Urwin s'efforce de promouvoir une masculinité saine au Canada.

Bien que les pays soient apparemment confrontés à des problèmes hétérogènes, les normes et pratiques basées sur le genre continuent de limiter et de menacer la vie des femmes et des hommes dans le Nord comme dans le Sud. Cela implique qu'une société plus inclusive et plus équitable en matière de genre n'est pas un produit naturel de la prospérité économique. Compte tenu des aspects culturels et structurels des pays, il reste encore beaucoup à faire, et il est crucial que nous continuions à intégrer les dimensions de genre dans tous les aspects de notre société. Convaincu que l'ECM peut être un catalyseur de transformation, l'APCEIU continuera à diffuser ce message à travers le monde. 

Utak Chung
Director

Article de Audrey Azoulay, Directrice-Générale de l'UNESCO

OUTILS POUR LA PROMOTION DE L'ÉGALITÉ DES GENRES

Par Audrey Azoulay (Directrice générale de l'UNESCO)



© UNESCO



Un monde plus égalitaire vis-à-vis du genre serait un monde où les femmes représenteraient la moitié des leaders mondiaux dans la vie politique et économique. Ce serait un monde où les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres et intersexuelles jouiraient de droits égaux et d'une représentation équitable dans la société. Ce serait un monde dans lequel chacun pourrait faire des choix éclairés sur son corps et ne pas être soumis à la violence sexuelle.

Pourtant, de nombreux obstacles subsistent encore pour aider des millions de personnes à réaliser leur potentiel et, par conséquent, contribuer à faire du monde un endroit meilleur. Ces obstacles sont souvent inscrits dans la loi, mais les fondements qui les étayent sont des normes et des attitudes sociales injustes.

L'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) peut remettre en question ces fondements et aider les sociétés à être plus équitables, prospères et durables. Au cœur de l'éducation à la citoyenneté mondiale, il y a un sentiment partagé d'appartenance à la communauté mondiale et un sens commun de l'humanité. C'est vivre la solidarité et le respect de la grande diversité des 7 milliards d'individus avec lesquels nous partageons la Terre. Ceci inclut le respect de l'égalité des genres.

Alors que nos sociétés sont de plus en plus interconnectées grâce aux transports et aux technologies de l'information et de la communication, cette unité dans la diversité est de plus en plus importante afin d'éviter les tensions au sein des sociétés et des populations et entre elles.

Fondamentalement, l'égalité des genres est un droit humain inscrit dans la Déclaration universelle des droits de

l'homme de 1948, qui célèbre cette année son 70^e anniversaire, ainsi que dans d'autres instruments juridiques. Pourtant, la réalité sur le terrain a encore un long chemin à parcourir pour rattraper le retard.

L'éducation à la citoyenneté mondiale peut être un accélérateur vital, et c'est pourquoi elle est reconnue dans la cible 4.7 de l'Agenda des Nations Unies pour le développement durable, dans le cadre de l'Objectif de développement durable 4 sur l'éducation. Il s'agit d'un ensemble de valeurs universelles, qui peuvent être incarnées dans les politiques éducatives, les programmes d'enseignement, la formation des enseignants et les pédagogies, s'appliquant à tous, qu'il s'agisse des enfants en classe ou des décideurs dans les plus hautes fonctions, et à tous les autres domaines de la vie. Pour être plus efficace, elle doit être intégrée dans tous les aspects et à tous les niveaux de l'apprentissage tout au long de la vie.

Mais il ne s'agit pas seulement d'une notion abstraite : il s'agit de changer les attitudes, les comportements et les politiques concernant les problèmes de la vie réelle. Le mouvement mondial #MeToo est un exemple de citoyenneté mondiale active, qui expose la violence sexuelle, déclenche un débat mondial et s'assure que les auteurs sont tenus responsables de leurs actes.

Selon de récents rapports des Nations Unies, dans l'ensemble, certaines formes de discrimination à l'égard des femmes et des filles diminuent dans le monde, même si des problèmes structurels continuent de les priver de leurs droits fondamentaux et d'opportunités.

Pourtant, dans certains cas extrêmes

récents, l'égalité des genres est en train de régresser. La progression des groupes extrémistes violents au Nigéria, en Iraq, en Syrie, en Somalie, au Myanmar et au Pakistan s'est accompagnée d'attaques brutales contre les droits des filles et des femmes, limitant leur accès à l'éducation et aux services de santé, ainsi que leur participation à la vie économique et politique.

Simultanément, la masculinité idéologique apparaît également comme une forme d'extrémisme violent qui postule qu'ils sont victimes de l'autonomisation des femmes et appelle à la violence contre les femmes, en particulier via les forums de discussion en ligne. Cette idéologie aurait inspiré Alek Minassian à tuer dix personnes - principalement des femmes - dans les rues de Toronto, au Canada, plus tôt cette année.

Dans les deux exemples - que ce soit dans les zones de conflit ou dans les rues des villes - la misogynie s'accompagne souvent d'autres opinions intolérantes comme l'homophobie et le racisme.

Utiliser la boîte à outils sur l'ECM

Il existe de nombreux outils dans notre boîte à outils sur l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) pour lutter contre la discrimination fondée sur le genre. L'une des plus fondamentales est d'ordre cognitif : l'acquisition de connaissances sur les droits humains et les valeurs universelles, ainsi que sur les problèmes et défis mondiaux. Comprendre la discrimination liée au genre et les inégalités de pouvoir dans la société d'un point de vue critique et réfléchi est essentiel pour changer les



© Rawpixel.com/Shutterstock.com

pratiques et les normes néfastes, telles que les mutilations génitales féminines, les mariages précoces et forcés et la violence basée sur le genre.

Un autre outil est d'ordre socio-émotionnel, à commencer par la remise en question des stéréotypes. Nos sociétés ont évolué rapidement et des formes dépassées d'identité et de rôles liés au genre freinent les progrès.

Actuellement, les stéréotypes de genre sont renforcés en classe. Les recherches menées dans le cadre du Rapport mondial de suivi de l'éducation en 2016 ont montré que les filles et les

femmes sont sous-représentées dans les manuels et les programmes scolaires. Un autre rapport innovant de l'UNESCO « Déchiffrer le code » de 2017 examine les raisons pour lesquelles les filles sont moins nombreuses à poursuivre des études en sciences, technologie, ingénierie et mathématiques. Tout simplement, les filles ne se voient pas comme de futures scientifiques, ingénieures et inventrices parce que les réalisations de Marie Curie et Rosalind Franklin ne sont pas suffisamment représentées ni dans les manuels scolaires, ni plus largement dans la société.

Les stéréotypes touchent aussi les garçons. L'évolution des structures familiales et de la société - y compris la diminution du nombre d'enseignants de sexe masculin - a laissé un vide en ce qui concerne les modèles de rôle pour façonner les perceptions sur la manière dont ils se comportent et sur les personnes qui devraient exercer une influence. Les images hyper-masculines dans les films et les publicités peuvent parfois combler ce vide, car il est prouvé que la société et les médias ont un impact énorme sur la formation des stéréotypes de genre.



De nombreux programmes de l'UNESCO s'attaquent aux stéréotypes. L'éducation aux médias et à l'information peut aider tous les jeunes à naviguer dans les représentations complexes du genre qui les bombardent quotidiennement, ainsi qu'à réduire les abus en ligne qui touchent trop souvent les femmes journalistes et bloggeuses. Nos indicateurs d'égalité des genres dans les médias peuvent aider les professionnels des médias à s'assurer que leurs contenus reflètent équitablement tous les genres.

Sur un plan plus personnel, l'éducation complète à la sexualité encourage des relations équitables



© UNESCO

fondées sur l'empathie, la non-discrimination et le respect mutuel. La compréhension des diverses normes biologiques, sociales et culturelles entourant le genre y compris les questions relatives à la vie des personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres et intersexuelles - mène à une meilleure estime de soi et à des attitudes équitables envers les genres.

Un autre outil important est d'encourager le changement de comportement afin d'apprendre à vivre ensemble, pour que les apprenants puissent agir efficacement et de manière responsable à tous les niveaux pour un monde plus pacifique et durable. La prévention de l'extrémisme violent par l'éducation est une forme très spécifique d'éducation à la citoyenneté mondiale, une question fortement liée au genre : la résolution 1325 des NU reconnaît que les femmes sont touchées de façon disproportionnée par les conflits et l'extrémisme, mais qu'elles sont souvent exclues de la consolidation de la paix.

Des programmes spécifiques de l'UNESCO visent à donner aux jeunes hommes et aux jeunes femmes les moyens de s'engager en tant que citoyens, afin de prévenir l'extrémisme violent. NET-MED Youth (Réseaux de la jeunesse méditerranéenne), par exemple, exploite le potentiel collectif des jeunes dans dix pays du bassin méditerranéen pour soutenir leur citoyenneté active, leur participation politique, leur contribution économique et leur inclusion sociale.

Plus largement que les interventions

spécifiques dans les salles de classe et les organisations de jeunesse, l'élargissement de l'accès à l'éducation de base et la garantie de la sécurité de tous les élèves est la forme la mieux documentée de promotion de l'égalité des genres, permettant aux individus de prendre en main leur propre avenir.

Malheureusement, selon l'Institut de statistique de l'UNESCO, la majorité des enfants non scolarisés sont des filles et les deux tiers des adultes analphabètes du monde sont des femmes. Les jeunes lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres et intersexuels risquent d'abandonner l'école de manière disproportionnée à cause du harcèlement et de la violence, selon le rapport 2015 de l'UNESCO « Au grand jour » - le premier rapport mondial à documenter ce problème.

Les recherches et les activités de l'UNESCO ont donné des résultats tangibles en montrant que le large éventail d'outils sur l'éducation à la citoyenneté mondiale, intégrés dans les systèmes éducatifs, peut contribuer à l'égalité des genres en changeant les attitudes, en luttant contre les préjugés et en autonomisant les femmes, filles, hommes et garçons, de toutes orientations et identités sexuelles, et en les aidant à réaliser leur véritable potentiel.

En retour, ces personnes autonomes sont en mesure de contribuer dans leur vie quotidienne à l'édification d'un monde plus prospère et plus durable. 

L'ÉGALITÉ DES GENRES DANS LE MONDE SCIENTIFIQUE

Transformer la 4^e révolution industrielle en une force du bien en incluant davantage de femmes dans les TIC

Par Elizabeth Pollitzer (Directrice de Portia)



© Portia



© Portia

Nous supposons que le monde est prêt pour la 4^e révolution industrielle (4RI), que cette révolution est inévitable et est une force pour le bien. Les plus ardents défenseurs de la 4RI sont les pays technologiquement avancés situés principalement dans le Nord et les leaders des industries mêmes qui développeront, contrôleront, réguleront et, au final, profiteront le plus des nouvelles applications des technologies numériques, telles que l'intelligence artificielle (IA), l'apprentissage automatique, la robotique, les grandes applications, l'impression 3D, et internet des objets. Ces leaders sont surtout des hommes.

Au sujet des produits de la 4RI qui seront prêts d'ici 2025, entre 70 et 91% des 800 chefs d'entreprise interrogés par le Forum économique mondial ont déclaré que nous pouvons nous attendre à : 10% des personnes portant des vêtements connectés à internet, le premier pharmacien robotique aux Etats-Unis, la production de la première voiture imprimée en 3D, 5% des produits de consommation imprimés en 3D, 90% des personnes ayant régulièrement accès à internet, 10% des voitures aux Etats-Unis seront sans conducteur, la première transplantation d'un foie imprimé en

3D, et plus de 50 % du trafic internet utilisé pour des appareils et dispositifs domestiques.

Chacun de ces exemples concerne des marchés de produits de consommation plutôt que la promotion du bien-être de la société et, plus important encore, chacun d'entre eux présente un risque de biais sexiste qui rendrait les produits moins utiles, moins efficaces ou moins sûrs pour les femmes que pour les hommes, à moins que les besoins et les intérêts des femmes ne soient valorisés sur la même base que ceux des hommes, ce qui n'a toujours été le cas, ni en recherche ni en innovation. Nous voyons déjà que les applications de l'IA ne sont pas souvent une force pour le bien. Dans de nombreuses situations, il a été démontré que les algorithmes d'apprentissage automatique prédictif discriminent de la même manière que la façon dont les situations se produisent dans la société en général, mais de manière plus cohérente et systématique. Il est donc impératif qu'un plus grand nombre de femmes étudient l'informatique et les technologies de l'information et de la communication (TIC) afin qu'elles participent au processus d'élaboration de la vision de la 4RI et s'assurent qu'elle devient une force pour le bien.

La 4^e révolution industrielle et les ODD

Le programme des Nations Unies sur les Objectifs de développement durable (ODD) contraste fortement avec la vision de la 4RI. Il s'agit d'un développement durable qui peut profiter à tous, et en particulier aux pauvres. Les femmes constituent le groupe le plus important parmi les pauvres du monde ; en théorie, c'est donc elles qui devraient le plus bénéficier de la réalisation des ODD. Toutefois, accorder une priorité à l'ODD5 pour améliorer la situation socioéconomique des femmes et des filles détourne l'attention du fait que l'égalité des genres est une question qui concerne tous les ODD. Ce dont nous avons le plus besoin aujourd'hui, ce sont des méthodes d'analyse comparative entre les sexes qui peuvent être utilisées lors de la planification des interventions pour chaque cible. L'autonomisation des femmes est importante mais pas suffisante. Par exemple, le changement climatique affectera différemment les femmes et les hommes au niveau biologique de base comme au niveau de la santé, et, le niveau socio-économique, par son impact sur l'agriculture ou la migration. Il existe de nombreuses bonnes lignes directrices pour impliquer les femmes à la prise de décisions relatives



© Portia

aux projets, mais pour atteindre les cibles des ODD, nous avons également besoin de connaissances scientifiques nouvelles, pertinentes et sensibles au genre pour chaque objectif, et donc de liens beaucoup plus forts entre les communautés scientifiques et celles de développement pour produire des connaissances sur le genre et élargir l'expertise disponible en matière de genre.

Portia et le Sommet sur le genre

Ayant pour mission de faire progresser la compréhension des questions de genre dans la science, la participation, les pratiques organisationnelles et les connaissances scientifiques, Portia a été créé en 1997 par un groupe de femmes scientifiques et ingénieurs travaillant à l'Imperial College de Londres, d'abord comme groupe bénévole, puis comme société à but non lucratif en 2001. L'Imperial College est une université de science et d'ingénierie de premier plan qui s'intéresse très peu aux sciences sociales ou humaines, ce qui a influencé la façon dont le concept d'égalité des genres a été abordé à Portia, à savoir que nous avons vu le besoin de persuader les scientifiques et les ingénieurs que les questions de genre sont leur responsabilité et ne devraient pas être

laissées aux départements des ressources humaines pour les résoudre. Puisque les scientifiques peuvent être convaincus par les preuves, notre but était de nous concentrer sur la qualité de la production des connaissances scientifiques et sur l'excellence des institutions scientifiques.

Le nom Portia a été choisi pour deux raisons. D'abord parce que Portia, en tant que personnage féminin dans les pièces de Shakespeare « Le Marchand de Venise » et « Jules César », est une femme d'une grande estime d'elle-même, qui se sent intellectuellement égale aux hommes qui l'entourent. La deuxième raison est qu'il existe une araignée appelée Portia Labiata qui est considérée comme l'araignée la plus intelligente au monde et qui est utilisée par les chercheurs en intelligence artificielle pour modéliser un comportement intelligent. Portia Labiata tisse sa toile comme toutes les araignées mais chasse aussi activement les proies à l'aide d'une variété de stratégies adaptables. Nous pensions que c'était une bonne métaphore pour nous : nous resterons un petit nombre, mais agiles, en travaillant en réseau, cherchant de nouvelles opportunités de changement et restant réceptives à celles-ci.

L'une des activités de Portia est le

Sommet sur le genre, une plateforme de dialogue où les scientifiques, les décideurs politiques, les spécialistes du genre et les parties prenantes dans le domaine des systèmes scientifiques examinent les nouvelles données de recherche montrant quand, pourquoi et comment les différences biologiques (sexe) et socioculturelles (genre) entre les femmes et les hommes ont un impact sur les résultats. L'objectif est de parvenir à un consensus sur la nécessité d'améliorer les connaissances et les pratiques scientifiques et sur les personnes qui devraient prendre des mesures. Depuis le premier sommet sur le genre en 2011, 15 sommets ont été organisés jusqu'en 2018. Cela montre en soi que la communauté scientifique aime les principes qui soutiennent la plate-forme du Sommet pour parler des questions d'égalité des genres en commençant par des preuves scientifiques, en faisant participer des scientifiques, des spécialistes des questions de genre et des décideurs à l'analyse, en créant un consensus sur les améliorations nécessaires et en prenant des mesures pour promouvoir le changement. Cette approbation scientifique des données probantes aide à persuader les parties prenantes dans les entreprises

“

Les questions de genre sont également étroitement liées à la qualité des connaissances, des pratiques et des institutions scientifiques.

”

scientifiques, telles que les établissements d'enseignement, l'industrie, les décideurs, les organisations de la société civile et les médias, en fournissant des arguments solides pour promouvoir l'égalité des genres dans leurs propres sphères d'activité et d'influence.

L'intégration de la dimension de genre favorise la qualité

On s'attend à ce que la science contribue à de nouvelles recherches pour l'Agenda ODD et fournisse les connaissances nécessaires pour rendre la 4RI sûre, intelligente et sécurisée. Dans les deux cas, les questions de genre sont importantes. La fiabilité scientifique et la pertinence sociétale des connaissances scientifiques ont également fait l'objet de nombreuses discussions, et là encore, des questions de genre se posent. Les questions de genre sont également étroitement liées à la qualité des connaissances, des pratiques et des institutions scientifiques. En principe, étant donné qu'il est attendu des scientifiques qu'ils fassent preuve d'objectivité et de rationalité dans leur raisonnement et que la recherche doit être étayée par des données et des théories, la science doit être neutre du point de vue du genre, à savoir qu'il importe peu que le chercheur soit un homme ou une femme. De plus, toutes les données disponibles sur la structure du cerveau montrent que s'il existe des différences liées au sexe, elles sont si minimes qu'elles sont sans importance pour expliquer les différences observées dans la pensée cognitive supérieure, ce qui est attendu des scientifiques. Cependant, il existe des preuves empiriques qui montrent que les chercheurs hommes et femmes n'ont pas la même approche et la même façon de résoudre des problèmes difficiles ou inattendus, par exemple lorsqu'une expérience échoue. Il est également prouvé que les femmes et les hommes ont des attitudes différentes à l'égard du risque, en particulier le risque intellectuel. Les femmes sont également plus sensibles au contexte que les hommes et, lorsqu'elles travaillent en équipe, elles sont plus sensibles aux signaux de communication des membres de l'équipe. Ce sont tous des comportements appris ; ils n'ont rien à voir avec la structure du cerveau lui-même, mais beaucoup à voir avec les processus de développement et l'environnement.

En tant que scientifiques, les femmes

et les hommes apprennent au cours de leurs périodes doctorales et postdoctorales ce que signifie faire de la bonne recherche et comment utiliser les méthodes, les techniques et l'équipement - mais personne ne les forme à l'imprévu, aux risques d'échec de l'expérience, et sur ce qu'il y a lieu de faire lorsque les résultats diffèrent de ce prévu. Par conséquent, l'intégration de la dimension de genre, c'est-à-dire le fait d'avoir à la fois des femmes et des hommes dans le laboratoire ou dans l'équipe, favorise la qualité parce qu'elle accroît la capacité et la diversité des styles de résolution de problèmes ; elle équilibre les attitudes face au risque ; elle aide à placer le problème dans un contexte plus large, qui contribue à l'utilité et à l'impact des recherches et à communiquer les résultats au public.

Comment améliorer l'égalité des genres dans les domaines des sciences, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques (STEM) et promouvoir l'inclusion de la dimension de genre dans les STEM alors ? Les niveaux de participation et de réussite scolaire des filles et des garçons dans les domaines des STEM diffèrent d'un pays à l'autre, ce qui signifie que les raisons de la sous-représentation sont culturelles (par exemple, on dit aux filles que les mathématiques sont trop difficiles) et structurelles (il n'y a, par exemple, pas assez de physiciennes ou de professeures de mathématiques) et non biologiques. Les filles ont besoin de le savoir. Les enseignants doivent le savoir. Les parents doivent le savoir. De même, les très jeunes enfants, garçons et filles, manifestent un intérêt égal pour les disciplines STEM, c'est pourquoi nous devrions trouver un moyen de nourrir cet intérêt en utilisant de meilleures méthodes d'enseignement qui reconnaissent les différences de genre dans les préférences pour les styles de résolution des problèmes, l'intérêt des filles pour le contexte du problème, l'influence des parents et des groupes de pairs sur les choix en matière d'éducation, et les opportunités d'utilisation de différents styles de communication et de messages plus sensibles au genre. 🏠

LES FEMMES POUR UN MONDE MEILLEUR

Vers l'égalité des genres par l'éducation à la citoyenneté mondiale

Par M.V.S.V. Prasad

(Département des études curriculaires, Conseil national de la recherche en éducation et de la formation, New Delhi, Inde)

'MY MOTHER DOES NOT WORK'



At the Singh's house



En 1730, Amrita Devi Bishnoi, ses filles et des centaines d'autres ont donné leur vie pour sauver des arbres de Khejri (*Prosopis Cineraria*) dans leur village du Rajasthan, en Inde. Leur sacrifice reflète une profonde préoccupation pour la protection de l'environnement dans une époque révolue.

Actuellement, le ministère de l'environnement, des forêts et du changement climatique a institué un prix à sa mémoire. « L'histoire d'Amrita » est présentée aux écoliers indiens dans le manuel d'études environnementales de la classe IV, "Looking Around." Cette histoire démontre le rôle des femmes en tant qu'agents de changement au sein de la société. Elle trouve également un écho dans certains thèmes de l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM).

La cible 4.7 de l'objectif de développement durable (ODD) 4 indique que « d'ici à 2030, faire en sorte que tous les élèves acquièrent les connaissances et compétences nécessaires pour promouvoir le développement durable, notamment par l'éducation en faveur du développement et de modes de vie durables, des droits de l'homme, de l'égalité des sexes, de la promotion d'une culture de paix et de non-violence, de la citoyenneté mondiale et de l'appréciation de la diversité culturelle et de la contribution de la culture au développement durable ». L'ODD4 sur l'éducation de qualité et l'ODD5 sur l'égalité entre les sexes sont étroitement liés. A cet égard, divers éléments de l'ECM aident à comprendre d'un œil critique l'égalité des genres, qui est « non seulement un droit humain fondamental, mais aussi un fondement nécessaire pour un monde pacifique, prospère et durable. »

Sensibilisation au genre dans l'ensemble du programme d'enseignement

Le Conseil national de la recherche en éducation et de la formation (NCERT) de l'Inde met en valeur le rôle crucial que joue la promotion de la sensibilisation au genre dans les programmes scolaires. Les perspectives de genre ont largement imprégné les programmes scolaires à la lumière du Cadre curriculaire national 2005 (NCF-2005). Les questions de genre telles que les droits des femmes, l'éducation des filles, les discriminations de genre et l'égalité des genres ont été intégrées dans les matières du programme.



La plupart des principes de l'ODD 4.7 figurent dans la Constitution de l'Inde et dans les documents de politique nationale de l'éducation. Les trois notions fondamentales de l'ECM, à savoir le respect de la diversité, la solidarité et le sens commun de l'humanité, ont été intégrées à des degrés divers dans le NCF-2005, dans le Cadre national des programmes de formation des enseignants de 2009, dans les manuels scolaires et dans d'autres matériels pédagogiques. Cependant, l'éternel défi consiste à mettre ces principes en pratique dans les établissements d'enseignement d'un pays vaste et diversifié.

Le contenu des manuels du NCERT et d'autres matériels d'enseignement et d'apprentissage est en harmonie avec les connaissances, les compétences, les attitudes et les valeurs préconisées par l'ECM. Ces manuels de sensibilisation expliquent comment les questions de genre sont liées aux expériences quotidiennes des écoliers. Les questions de genre sont largement couvertes dans les manuels scolaires à l'aide d'études de cas réels, de scénarios, d'images, d'activités, de questions dans le texte et d'exercices à la fin des textes. Ni le texte ni les images des manuels scolaires ne reflètent des préjugés de genre. Le langage utilisé est sensible au genre et contient de nombreux termes qui incluent le genre. Dans l'ensemble, le genre féminin est devenu plus visible.

Les femmes et les filles sont représentées dans des rôles professionnels qui ne leur sont pas traditionnellement associés. Les manuels contiennent des histoires réelles de nombreuses femmes et

filles célèbres et inconnues qui ont excellé dans un large éventail de domaines non seulement en Inde mais aussi à l'étranger. Elles appartiennent à la fois à des époques historiques et contemporaines.

En plus de mentionner des personnalités historiques telles que Pandita Ramabai, Begum Rokeya Sakhawat Hossain, Rashundari Devi, les manuels scolaires contiennent de nombreuses histoires vraies de filles étoiles de l'UNICEF comme Anita Kushwaha l'apicultrice ; Suryamani Bhagat, une militante des droits forestiers ; Wahida Prism Khan, une femme médecin de la marine indienne ; et Laxmi Lakra, une pauvre fille de tribu qui a réalisé son rêve de devenir conductrice de train en brisant plusieurs stéréotypes de genre. Parmi celles qui viennent d'autres parties du monde, on peut citer Rosa Parks, leader des droits civiques aux États-Unis, Kalpana Chawla et Sunita Williams, deux astronautes américaines d'origine indienne, Michelle Bachelet, Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme et ancienne Présidente du Chili, et Aung San Suu Kyi (Myanmar) et Wangari Maathai (Kenya), lauréates du prix Nobel de la paix.

Sensibiliser les éducateurs aux questions de genre

La pédagogie et l'évaluation en classe doivent être alignées sur la vision des concepteurs des programmes d'enseignement, faute de quoi elle restera un vœu pieux. Le NCF-2005 préconisant une pédagogie critique affirme : « Les questions relatives aux droits de l'homme, aux castes, à la religion et au genre



© NCERT

peuvent faire l'objet d'une réflexion critique de la part des enfants afin de voir comment ces questions sont liées à leurs expériences quotidiennes, et aussi comment les différentes formes d'inégalités se renforcent et se perpétuent.» Ceci est en accord avec l'ECM, qui exige que les enseignants passent d'un rôle de transmetteurs de connaissances à un rôle transformationnel.

Il est nécessaire que les enseignants réfléchissent régulièrement sur leurs propres expériences dans une perspective de genre et qu'ils créent des opportunités pour que les apprenants fassent de même.

L'heure est donc venue d'orienter les chefs d'établissement, les enseignants et les formateurs d'enseignants sur les sujets et les objectifs d'apprentissage de l'ECM. Il est essentiel de former les enseignants à l'enseignement de la citoyenneté mondiale dans les salles de classe. A cet égard, le Département des études sur le genre du NCERT oriente le personnel dans les domaines des programmes d'enseignement et de la pédagogie sur les questions d'égalité des genres.

Défis, opportunités et pistes d'avenir

Le foeticide féminin, l'infanticide des filles, l'abus sexuel d'enfants, le mariage d'enfants, la dot, la violence domestique, le harcèlement sexuel et la traite des femmes et des filles ne sont pas de simples concepts théoriques, mais des dangers clairs et présents auxquels la société est confrontée.

Bien que l'Inde ait fait des progrès remarquables vers la parité des genres

dans la scolarisation nette, le faible ratio des sexes chez les enfants (défini en Inde comme le nombre de filles pour 100 garçons dans le groupe d'âge de 0 à 6 ans) est un rappel brutal de la discrimination de genre.

Les enseignants doivent orienter les élèves pour qu'ils acquièrent une compréhension critique de ces questions dans leur localité et dans le monde entier. Les élèves, en particulier les garçons, doivent comprendre les multiples désavantages auxquels sont confrontées les filles et contribuer à assurer l'égalité des genres dans leur foyer et leur quartier.

Il s'agit notamment d'intégrer davantage les connaissances des contenus pédagogiques sur l'égalité des genres et l'éducation à la citoyenneté mondiale dans les programmes scolaires et de formation des enseignants, de contextualiser les matériels et méthodes d'enseignement et d'apprentissage, de faire comprendre aux élèves les questions de genre par le biais de l'apprentissage social et émotionnel (ASE), de traiter les questions sensibles en classe, d'évaluer leur niveau de compréhension des questions liées au genre.

En ce qui concerne les résultats d'apprentissage, il faut s'efforcer de faire comprendre le genre à chaque apprenant, d'analyser de manière critique les causes et les conséquences des désavantages auxquels sont confrontées les femmes et les filles des différents secteurs de la société, d'identifier les femmes et les filles qui réussissent dans diverses régions de l'Inde et du monde, et d'illustrer la contribution des femmes et des filles dans différents domaines par des exemples

appropriés de l'Inde et du monde.

Des longs métrages tels que « Mary Kom » (2014), « Dangal » (2016) et « Poorna » (2017), et des films documentaires tels que « Il m'a appelée Malala » (2015) offrent un aperçu des luttes réelles de personnalités extraordinaires dans divers domaines de la vie contemporaine. En raison de leur attrait universel, ces films peuvent être utilisés efficacement comme ressources d'enseignement et d'apprentissage sur les questions de genre. La série d'animation de l'UNICEF, "Meena : une petite fille", peut être projetée. Meena représente les jeunes filles d'Asie du Sud, qui restent indésirables et négligées. La campagne de sensibilisation lancée par le gouvernement, "Beti Bachao, Beti Padhao" (Sauver la petite fille, Éduquer la petite fille) est également utile.

Des efforts concertés sont nécessaires de la part de toutes les parties prenantes pour parvenir à l'égalité des genres et à l'autonomisation de toutes les femmes et filles. Outre les écoles et les établissements de formation des enseignants, la Commission nationale pour les femmes, la Commission nationale des droits de l'homme, la Commission nationale pour la protection des droits de l'enfant et des organismes internationaux comme l'UNESCO et l'UNICEF doivent se réunir régulièrement pour promouvoir ces efforts communs. Toutefois, la réalisation de l'égalité des genres dans une société hétérogène est un travail inachevé. Nous avons donc un long chemin à parcourir pour atteindre la cible d'ici 2030. [📄](#)

FIXER DES PRINCIPES D'ECM POUR PROMOUVOIR L'ÉDUCATION DES FILLES A TADO

Travailler dans un petit village africain pour comprendre l'importance des compétences intellectuelles et physiques des jeunes femmes et leur entrée dans un monde globalisé

Par Dosseh Akassi (Ministère de l'enseignement primaire et secondaire et de la formation professionnelle, Togo)



△ Des filles mettent leurs problèmes par écrit pour les présenter à la classe

Tado est un vieux village qui existe depuis l'époque de la traite négrière. Il est situé dans le sud-est du Togo, à environ 5 kilomètres de la frontière avec la République populaire du Bénin. C'est un royaume qui a un système dynastique de leadership avec des pratiques traditionnelles. Par exemple, dans certaines zones autour de la résidence du Roi, il est interdit de porter un imperméable ou d'utiliser un parapluie quand il pleut. Tado est une localité cachée qui n'est pas ouverte à beaucoup de villes. La situation géographique de ce village est un réel problème pour ses habitants ainsi que ses relations socioculturelles avec les autres civilisations et son programme éducatif actuel. Ses traditions continuent d'avoir une influence sur la vie socioculturelle et intellectuelle de son peuple. De ce fait, les filles sont les plus vulnérables.

Difficultés dans l'éducation des filles

A Tado, les filles sont confrontées à de nombreuses difficultés qui entravent leurs efforts scolaires. Parmi ces problèmes figurent la situation géographique, la pauvreté, les mariages traditionnels et les réalités du système éducatif.

Tado est une localité cachée qui ne connaît pas d'échanges interculturels. Les jeunes élèves, garçons et filles, n'ont aucun contact éducatif avec les élèves d'autres villes. Ce village est économiquement pauvre. Les principales activités économiques sont basées sur l'agriculture et le commerce local entrepris par les femmes du village. Les hommes

produisent du vin de palme et fabriquent de l'alcool. Les femmes vendent des tomates. Cette localité est connue pour être spécialisée dans la préparation de l'egblin, une sorte de pâte à base de farine de maïs enveloppée de feuilles de manioc, cuite à l'eau bouillante et vendue sur le marché. Ce problème de pauvreté conduit les élèves à abandonner l'école à un jeune âge, ce qui pousse certains garçons à tenter des aventures risquées en Côte d'Ivoire ou au Nigeria pour travailler dans le secteur agricole. Les filles sont forcées de se marier précocement.

Le coût élevé de la dot a également un effet négatif sur le statut des femmes dans le village. Toutes les conditions requises pour épouser une fille représentent une somme d'argent considérable. Pour cette raison, les filles sont considérées comme un objet ou un animal vulgaire à utiliser dans le système de troc. Comme les hommes paient beaucoup pour épouser la fille d'une autre famille, ils ne s'occupent plus de la fille ou de la femme qu'ils ont épousée. On lui montrera une portion de terre où elle devra travailler dur tout en s'occupant de son mari et de leurs enfants. La seule exigence importante pour l'homme, ou le futur époux, est d'avoir tous les objets ou l'argent nécessaires pour la dot. Une fois cela fait, le bien-être de la famille doit provenir presque exclusivement de la maigre production agricole de la femme.

Dans la plupart des petits villages cachés d'Afrique, une femme fait l'objet de conflits entre hommes simplement en raison du faible nombre de citoyennes nées dans le village. C'est pourquoi chaque

parent ayant un fils se précipite dans les foyers qui ont accueilli une nouvelle petite fille pour offrir une dot en échange de son fils ou d'un membre masculin de sa famille pour éventuellement marier (à une date ultérieure) la petite fille nouvellement arrivée. Les familles ayant un fils le font afin de garantir un futur mariage aux hommes de leur famille.

De plus, les femmes n'ont pas le droit de se marier dans un autre village, de même qu'un étranger ne peut épouser une fille de Tado dans un autre village. La seule façon de l'autoriser est d'utiliser le système du troc ou, si un étranger veut épouser une fille de Tado, il doit l'échanger contre une femme de son propre village. Des pouvoirs surnaturels sont utilisés pour garder les femmes à la maison et jamais elles ne pourront quitter la maison ou le village sans le consentement de leur mari.

Tado est connu pour ces pouvoirs surnaturels et, conscientes de cela, les filles en général et les écolières en particulier, craignent de se débarrasser de leur petit ami ou de leur fiancé d'enfance afin d'éviter de tristes répercussions telles que la mort, les maladies incurables, la stérilité et autres préjudices que les hommes peuvent infliger et qu'elles devront supporter toute la vie durant.

Dans le domaine de l'éducation, deux aspects principaux sont à mentionner : les troubles pendant les années scolaires et le comportement des alphabètes locaux et des éducateurs étrangers.

En raison des problèmes socioprofessionnels et socio-économiques du pays, des grèves sont organisées continuellement par les enseignants en guise de protestation contre l'injustice sociale et pour réclamer de meilleures conditions de travail et de vie. Ces grèves interrompent les activités des classes chaque semaine et tout au long de l'année. La plupart du temps, beaucoup d'élèves abandonnent l'école en raison de grossesses ou de la pauvreté, ce qui amène les élèves filles à rester à la maison et à aider leur mère.

Certains éducateurs locaux profitent des mauvaises conditions de vie que les familles des filles doivent endurer pour en faire leur deuxième ou troisième épouse. Ironiquement, les enseignants traitent parfois les filles de façon défavorable dans les écoles qu'elles fréquentent. Ces éducateurs sont généralement hostiles à





tout effort visant à encourager l'éducation des filles. Comme ils disent : « éduquez les filles sur tout ce que vous voulez, mais ne touchez pas aux domaines sexuel et intellectuel. »

Le niveau intellectuel des éducateurs de l'école primaire est souvent très bas. De nos jours, le niveau d'éducation des écolières que ces éducateurs ont l'intention de prendre comme leur deuxième ou troisième épouse est plus élevé que le leur. Ainsi, améliorer la conscience intellectuelle des filles est perçue négativement à Tado.

Justification

L'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) est un programme qui vise à donner aux plus jeunes des informations sur leur environnement et les événements du monde entier. Elle les éduque sur ce qu'ils doivent savoir et faire pour leur développement durable. Elle promeut le vivre ensemble, ce qui est lié à l'acceptation de la diversité culturelle.

Aujourd'hui, l'ECM ne limite pas ses objectifs aux garçons et aux hommes ; elle s'adresse aussi bien aux hommes qu'aux femmes. Changer les comportements masculins sans changer ceux des femmes, c'est comme faire cuire du riz sale dans une casserole propre.

Les femmes jouent un rôle important dans la structure familiale de base et dans la société. L'éducation d'une jeune femme n'est pas seulement importante pour ce qu'elle fait à la maison, c'est aussi une exigence sociale dans la mesure où elle a droit à l'éducation. De plus, étant donné que les hommes partagent une partie de la responsabilité des défis que doivent

relever les jeunes femmes, cela vaut la peine d'éduquer les garçons et les filles dans la salle de classe.

Dans cette localité spécifique, les gens ignorent les droits humains et les croyances traditionnelles tendent à donner plus de pouvoir aux hommes. Après une analyse approfondie des trois problèmes de la localité, j'ai décidé d'établir les principes de l'ECM comme une base pour les efforts de promotion de l'éducation des filles à Tado. Je me suis également inspiré de l'expérience de la Corée du Sud dans le cadre de l'Initiative Une vie meilleure pour les filles.

Trouver de nouvelles stratégies

Afin de trouver de nouvelles stratégies pour promouvoir l'éducation des jeunes femmes, nous avons d'abord organisé un groupe d'élèves, garçons et filles, pour partager certains des problèmes des jeunes femmes. Nous avons eu de nombreuses sessions d'échanges.

Ces sessions nous ont permis de passer en revue les stratégies existantes et d'en définir de nouvelles. En ce qui concerne les domaines à examiner, nous travaillons sur les pratiques traditionnelles du mariage, notamment sur l'aide à l'arrêt des mariages arrangés et du système de dot utilisé pour le futur mariage d'une petite fille. Nous renforçons également les relations judiciaires avec les législateurs pour protéger les filles et nous avons redéfini la fourchette d'âge, qui va de 9 à 19 ans. Après cela, nous avons décidé d'organiser une réunion spéciale une fois par mois pour les filles de l'école seulement. Au cours de ces rencontres, nous apprenons aux jeunes femmes à

prendre soin de leur corps, à comprendre les différentes étapes du corps humain et le comportement de leurs organes génitaux, à prendre soin de ces organes pour éviter les maladies et les grossesses non désirées.

Les nouvelles stratégies sont les suivantes :

- Créer des clubs d'anglais pour motiver les filles à utiliser l'anglais dans leurs conversations
- Consacrer cinq minutes par leçon pour sensibiliser les élèves à l'importance de l'éducation des filles
- Organiser des tests qui couvrent des sujets sensibles pour l'éducation des jeunes femmes et récompensent les élèves
- Enregistrer et projeter les différentes activités des élèves
- Encourager le visionnage de films en lien avec le contexte
- Établir des relations avec les parents pour les sensibiliser sur le comportement des élèves
- Établir et renforcer les relations avec la station de radio locale où certains sujets sont diffusés
- Inviter les associations de femmes à participer à de fréquents débats contextuels
- Encourager le gouvernement à récompenser les filles qui réussissent à la fin de chaque année scolaire

L'avenir de l'éducation des filles

Les jeunes femmes devraient au moins obtenir un baccalauréat et créer des associations où elles peuvent planifier et diriger leurs propres activités. Elles doivent connaître et appliquer les droits humains. Elles devraient devenir des professionnelles, des auto-défenseuses et des promotrices de l'estime de soi. Elles devraient pouvoir s'engager activement dans des activités socio-économiques individuelles ou collectives.

Le travail engagé à Tado est de faire comprendre aux jeunes femmes l'importance de leurs compétences intellectuelles et physiques au sein de leur société. Elles devraient être en mesure de faire l'expérience et de mettre en œuvre la globalisation, de pratiquer la citoyenneté locale ainsi que la citoyenneté mondiale. Les jeunes femmes devraient pouvoir participer à toutes les activités de leur communauté et s'engager dans les luttes communes de la mondialisation. 🏠

LE CHEMIN VERS LA CONSTRUCTION DE LA PROCHAINE GÉNÉRATION D'HOMMES

#MeToo a mis en lumière les mauvais traitements infligés par des hommes puissants tout en mettant l'accent sur le manque d'éducation concernant le consentement dans les relations sexuelles

Par Jack Urwin (Auteur de *Man Up : Surviving Modern Masculinity*, Volontaire à Next Gen Men)



© Next Gen Men



© Next Gen Men

Dire que le comportement des hommes est un sujet de discussion majeur en 2018 serait un incroyable euphémisme : peu de conversations de cette génération ont été plus grandes, plus larges et plus importantes.

Dans la foulée de la confirmation de Brett Kavanaugh à la Cour suprême des États-Unis, malgré les allégations d'agression sexuelle portées contre lui et le mouvement #MeToo qui a mis en lumière les abus commis par des centaines d'hommes puissants, les innombrables conflits mondiaux et l'extrémisme violent dont les hommes se font les champions et les auteurs, sans mentionner le sexisme quotidien et la violence domestique auxquels les femmes sont exposées dans chaque pays du monde, il est de plus en plus difficile de nier les dégâts dont les hommes et la masculinité sont responsables.

Alimenter les conséquences

Le fait qu'il s'agisse d'un problème mondial soulève une question qui n'a pas de réponse facile : pourquoi tant d'hommes sont-ils susceptibles d'adopter

ces comportements malsains ? L'éducation - du moins au sens formel du terme - varie énormément d'un pays à l'autre, tout comme les valeurs culturelles et sociales, les taux de pauvreté, les tendances politiques, etc.

Quel que soit l'endroit où nous grandissons, il est évident qu'une partie importante des hommes du monde se nourrit d'une idée de la masculinité traditionnelle et de caractéristiques qui ne sont pas nécessairement toxiques en soi (pensez à des idéaux comme la force, le courage et l'indépendance), mais nous ne sommes pas formés ou encouragés à les exploiter d'une manière positive. En retour, nous nous retrouvons criblés d'insécurité et de sentiments lancinants d'incapacité à nous sentir assez virils, sentiments qui finissent souvent par se manifester avec des conséquences destructrices.

La grande majorité des tueurs de masse sont des hommes. La plupart des attaques terroristes, indépendamment de l'idéologie ou du nom sous lequel elles sont commises, sont le fait d'hommes. La plupart des actes de violence sont perpétrés par des hommes (y compris la violence

contre d'autres hommes). Les hommes et la virilité sont responsables d'un nombre incroyablement disproportionné d'actes maléfiques palpables dans le monde, et indépendamment de ce qui nous pousse à nous comporter de cette façon, nous devons examiner comment nous pouvons commencer à y mettre un terme.

Autrefois, il n'était pas rare de croire que le service national aiderait un jeune homme indiscipliné, mais c'était avant de comprendre le trouble lié au stress post-dramatique et les effets inquiétants des combats armés sur la santé mentale des gens. Pendant de nombreuses décennies, des pays comme les États-Unis ont apparemment pensé qu'une bonne incarcération en prison pourrait être la solution, ce qui a conduit à un taux d'incarcération le plus élevé du monde développé.

Une chance à saisir

Il est peut-être regrettable de le dire, mais si nous voulons avoir une chance de régler les questions relatives à la masculinité, nous devons nous concentrer sur l'éducation et le plaidoyer. Nous en avons acquis une première expérience



© Next Gen Men

chez Next Gen Men. Next Gen Men est une organisation canadienne sans but lucratif dont la mission est d'engager, de former et d'habiliter les hommes et les garçons autour du genre dans les écoles, les communautés et les lieux de travail.

Grâce à une combinaison de responsabilisation et de transformation des normes sociales, l'initiative Equity Leaders de Next Gen Men vise à engager les leaders, les futurs leaders et les personnes influentes dans les organisations afin de renforcer leurs connaissances, leurs compétences et leurs attitudes en matière de diversité, d'inclusion et d'équité au travail. Il ne s'agit pas de capacités qui se développent au cours d'un déjeuner-causerie, mais plutôt de capacités qui doivent être cultivées et perfectionnées au fil du temps, comme toute autre compétence en leadership.

Bien sûr, c'est une chose de travailler avec les hommes adultes pour apprendre et désapprendre les attitudes et les croyances qu'ils ont acquises au fil des ans, mais si nous pouvons les atteindre avant que ces mêmes attitudes et croyances ne s'installent vraiment, les effets seront encore plus durables.

Une grande partie de notre travail se concentre sur les garçons et les jeunes hommes. Grâce à nos programmes pour les jeunes, les jeunes hommes apprennent à adopter des comportements sains en ce qui concerne leur bien-être émotionnel et

mental, et à soutenir les autres dans cette démarche. Ils apprennent à établir des relations saines et de soutien et à rendre compte de la façon dont ils traitent les autres. #MeToo a mis en lumière l'abus de pouvoir de nombreux hommes puissants et a relevé un manque d'éducation sur le consentement dans les relations sexuelles, quelque chose que nous nous efforçons de changer.

La violence est souvent l'expression d'une émotion négative qui se manifeste parce que l'agresseur ne peut pas s'exprimer sainement, et c'est aussi une chose sur laquelle nos programmes se concentrent : la colère, la tristesse et la peur sont des émotions parfaitement valables, mais les jeunes hommes doivent apprendre à les exprimer correctement.

Transformer le fardeau

Depuis trop longtemps, c'est aux femmes qu'il incombe de lutter pour l'égalité des genres. Nous devons nous joindre à elles et encourager d'autres hommes à en faire de même, pour eux-mêmes aussi bien que les femmes.

Oui, il y a beaucoup d'avantages à être un homme vivant dans un patriarcat, qu'il s'agisse de meilleures opportunités d'emploi ou simplement d'avoir la possibilité de marcher dans la rue sans être harcelé. Mais les hommes sont aussi plus susceptibles de mourir par suicide que les femmes, d'être impliqués dans la violence,



d'être endoctrinés dans des groupes extrémistes, de connaître la dépendance, l'incarcération et l'itinérance, de souffrir de la solitude et d'avoir des amitiés moins enrichissantes que les femmes.

De toute évidence, le statu quo ne fonctionne pas très bien non plus pour de nombreux hommes. C'est ainsi que des espaces que nous facilitons comme Wolf Pack, un groupe de discussion mensuel à Toronto, Edmonton et Calgary, autour de conversations que les hommes n'ont pas traditionnellement, peuvent aider à bâtir une communauté de soutien social autour des questions liées au genre masculin.

Cela fait un peu plus d'un an que l'itération actuelle du mouvement #MeToo



© Next Gen Men

a commencé, et avec de nouvelles allégations contre des célébrités qui continuent à paraître sans fin apparente, tandis que d'autres - comme le comédien Louis CK - tentent un retour en force malgré avoir admis de telles irrégularités, cela peut souvent donner l'impression que s'attaquer aux comportements masculins les plus odieux est une cause sans espoir. Mais cela ne pourrait pas être plus loin de la vérité.

Aide

Après avoir suivi le programme parascolaire Next Gen Men, 74 % des participants étaient d'avis que l'expérience avait augmenté la probabilité qu'ils demandent de l'aide pour un problème mental ou

physique, 67 % ont dit qu'elle avait augmenté leur capacité à exprimer leurs sentiments et 81 % ont estimé que leur estime et leur confiance en soi s'étaient améliorées grâce au temps passé dans ce programme.

Les hommes, en particulier les jeunes hommes, peuvent souvent sembler têtus et résistants au changement - en particulier lorsque ce changement peut être perçu comme une atteinte à leur sentiment d'identité - mais grâce à un environnement ouvert et stimulant comme celui-ci, nous pouvons nous attaquer aux racines des problèmes, qui dans les cas les plus extrêmes peuvent mener à certains des crimes les plus odieux.

Next Gen Men a prouvé que nous

pouvons aider à faire des garçons et des jeunes hommes des individus forts, courageux et indépendants - et que nous pouvons leur inculquer la curiosité d'apprendre et de désapprendre, l'empathie de jeter des ponts, le courage de ne pas être complices et un sens de l'équité pour éliminer les obstacles qui sont ancrés dans l'ADN d'un homme de la prochaine génération. Si de tels programmes peuvent continuer à être mis en œuvre à une échelle beaucoup plus grande, avec le temps et l'espace nécessaires pour travailler avec les hommes de demain, l'idée d'un avenir plus pacifique ne semble pas si farfelue. [🏠](#)

UTILISER L'ECM POUR PROMOUVOIR L'EGALITE DES GENRES AU SENEGAL

Rassembler les énergies des personnes pour constituer une force d'action

Par El hadji Abou Gueye

(Fondateur et Président du Mouvement Citoyen BanlieueUp)





© BanlieueUP

« **L**e trésor de la vie et de l'humanité est la diversité » a dit Edgar Morin (Dialogue sur la nature humaine). Liées par l'interdépendance politique, économique, sociale et culturelle, nous vivons à l'ère de la mixité, de l'inégalité, de la différence et de la discrimination mais nous recherchons la parité, l'équité, la tolérance et l'égalité. Par l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM), nous pouvons bâtir le sentiment d'appartenance à une seule grande communauté, une humanité commune.

Selon la définition donnée par l'UNESCO, « l'éducation à la citoyenneté mondiale vise à doter les apprenants de tous âges des valeurs, des connaissances et des compétences qui inculquent les principes sur lesquels elle repose à savoir le respect des droits humains, la justice sociale, la diversité, l'égalité des genres et la durabilité environnementale, et qui leur donnent les moyens d'être des citoyens du monde responsables. L'ECM donne également aux apprenants la possibilité d'exercer leurs droits et de s'acquitter de leurs obligations afin de promouvoir un monde et un avenir meilleurs pour tous, et les dote des compétences nécessaires

pour y parvenir ». Dans la dimension conceptuelle socio-affective de l'éducation à la citoyenneté mondiale, en particulier, nous retrouvons « le partage de valeurs et de responsabilité, l'empathie, la solidarité et le respect des différences et de la diversité ». L'ECM participe ainsi à la promotion de l'égalité des genres, entre autres formes de discriminations, grâce à la promotion d'une éthique universelle partagée par la société civile mondiale.

C'est dans la construction de cette société civile mondiale, organisée une échelle différente – qu'elle soit locale, nationale ou internationale - et regroupant ces citoyens du monde aux valeurs communes que se retrouve le Mouvement Citoyen BanlieueUP. Son objectif est de « rassembler les énergies des populations de toutes catégories pour constituer une force d'action, d'améliorer les conditions de vie des habitants de la banlieue de Dakar, en particulier, et du Sénégal, en général ». Autrement dit, transformer les communautés de la banlieue en forces conscientes, engagées et outillées en matière d'initiatives communautaires et de prise de décisions sur les questions de développement local et durable.

L'association Mouvement Citoyen

BanlieueUP est née à partir d'un constat réel fait par les jeunes de la banlieue de Dakar: une marginalisation relative de la banlieue ; une dégradation du cadre de vie liée aux problèmes d'environnement, de sécurité, d'inondation et d'insalubrité; un chômage des jeunes, une pression démographique et une promiscuité dans l'habitat élevés ; une nécessité de prise de conscience des populations par elles-mêmes pour prendre en charge le développement de leurs localités et leur bien-être.

Notre vision est de faire de la banlieue un espace harmonieux de bien-être et de développement des populations à l'horizon 2030. Ceci, à travers un investissement sur le capital social, la culture de la citoyenneté, la sensibilisation, le renforcement de capacité et la mobilisation communautaire.

Notre association partage les fondements de l'ECM et participe à la promotion de l'égalité des genres selon des approches particulières.

La parité, une exigence organisationnelle

Le Mouvement Citoyen BanlieueUP regroupe des hommes et des femmes de



© BanlieueUP

toutes les tranches d'âge au sein d'une structure œuvrant pour l'amélioration des conditions de vie des populations de la banlieue. Dans sa mission d'intervention communautaire, la parité est une exigence organisationnelle. L'intégration de la question du genre est devenue une priorité face à une société dominée par des stéréotypes de genre.

L'ECM vise à promouvoir la tolérance et l'équité. L'atteinte de cet objectif exige une grande participation citoyenne à toutes les échelles : réussir à faire participer pleinement les femmes et les hommes à tous les niveaux, aux activités et à la prise de décision. Ainsi, une équité parfaite entre homme et femme est recherchée dans l'octroi des postes et responsabilités. Du fait de la culture, la participation des femmes est encore moindre dans nos communautés. Ainsi, un des objectifs du mouvement est d'encourager la participation des jeunes filles et de faciliter au mieux leur intégration dans les espaces

de prises de décisions.

De même, le respect de la parité est un principe fondamental dans la réalisation de nos projets et elle est prise en compte dans le recrutement. Dans la réalisation d'un de nos projets, Jeunes Citoyens Modèles, qui a pour objectif général de contribuer à la promotion des droits humains, du civisme, de la citoyenneté, du respect et de la protection de l'environnement, la participation des femmes a atteint les 42%. Le projet lui-même est coordonné par une jeune femme membre de l'association.

La participation effective des femmes, du fait de la culture, ne manque pas de poser des difficultés. Néanmoins, l'organisation fait recours à des démarches favorisant la mixité dans la dynamique organisationnelle du mouvement. Le respect des valeurs traditionnellement rattachées à la citoyenneté telles que le civisme, la civilité et la solidarité permettent d'asseoir toutes autres

considérations liées au genre. Hommes et femmes constituent une bonne synergie dans l'atteinte des défis communautaires.

Un leadership en faveur des femmes

Dans sa mission de promotion de l'éducation à la citoyenneté, le Mouvement Citoyen BanlieueUp favorise les femmes dans la gestion des activités et la représentativité. Les jeunes filles occupent des responsabilités importantes dans la gestion de l'organisation. Aucune forme de discrimination n'est tolérée dans la mise en œuvre des projets et activités.

A tous les niveaux, les femmes sont responsabilisées au même titre que les hommes et, parfois, une discrimination positive s'impose.

Pour mieux impliquer davantage de jeunes femmes, l'association incite les membres à recruter plus de filles dans les différentes actions que nous déroulons. 🏠



Mlle Aida SAMB, Membre de BanlieueUP et coordonnatrice du projet Jeunes Citoyens Modèles (JCM)

« En tant que femme, BanlieueUP m'a permis de m'imposer dans un monde dominé par les hommes, en me confiant d'importantes responsabilités dans la gestion de projet. Cette expérience m'a permis de connaître le vrai sens

de l'engagement citoyen, l'importance de s'impliquer dans le développement communautaire, de m'affirmer plus, de pouvoir m'exprimer en public et, le plus important, de m'ouvrir aux autres. »



Mlle Aminata DIENG, membre de BanlieueUP et Présidente du Mouvement Jeunesse en Action pour Développement Local (JADL)

« L'influence que BanlieueUP a eu sur mon engagement citoyen est d'une importance capitale d'autant plus cela m'a permis de côtoyer beaucoup de leaders qui ne cessent de m'inspirer de jour en jour en me donnant une grande confiance en moi. Et cela renforce d'avantage mon leadership et la volonté de servir ma communauté. »



Mlle Aminata NIANE, membre de BanlieueUP

« Cette possibilité d'apprentissage en « milieu de vie associative » est non seulement formative, mais également rassurante. Les opportunités m'ont ouvert la vue sur la quintessence réelle de la vie. D'abord la communication puis la responsabilité sont venues renforcer mes compétences acquises durant mes différents cursus scolaires. J'ai noté un impact professionnel car depuis, j'ai acquis plus d'expérience en résolution des problèmes et surtout à la recherche de solutions. Au-delà de la passion d'une vie associative, BanlieueUP m'a permis d'identifier des difficultés que rencontre ma communauté, mais mieux, j'ai appris

qu'en tant que femme, je ne devais pas rester passive durant toute ma vie, alors que je pouvais m'engager autant que quiconque d'autre dans la vie... Les valeurs de l'autonomisation féminine m'ont poussée aujourd'hui à développer des actions concrètes et solides, à entreprendre dans les différents domaines et à participer solennellement à l'essor de ma localité, voire de mon pays. J'exhorte la jeunesse à s'impliquer dans les affaires de la cité, à oser, à imposer leur leadership et à ne plus rester à attendre que les agissent à leur place. Voici la femme que je suis devenue aujourd'hui et que BanlieueUP a forgé en ma personne. »

ADAPTER L'ECM À UN ENVIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE SPÉCIFIQUE

Projets d'études de cas visant à développer des compétences créatives et pratiques chez des étudiants en Asie centrale

Par Rafis Abazov

(Directeur de l'Institut Ban Ki-moon pour le développement durable)



© Institut Ban Ki-moon pour le développement durable

Le Kazakhstan a adopté la mondialisation dans le cadre de sa politique économique et de sa stratégie de développement de l'éducation. Ainsi, les établissements d'enseignement supérieur du pays ont commencé à expérimenter l'internationalisation de l'éducation en mettant à jour des programmes d'enseignement et en appliquant des méthodes pédagogiques innovantes. Au cours des deux dernières décennies, le pays a adhéré au Processus de Bologne, introduisant certains éléments de flexibilité et d'adhésion aux normes internationales, ce dont il avait grand besoin. Il s'agit notamment d'augmenter de manière significative le nombre de cours à option et de donner au personnel enseignant l'indépendance nécessaire pour introduire de nouvelles matières et de nouvelles méthodes d'enseignement.

L'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) est une nouveauté dans les universités du Kazakhstan, notamment à l'Université nationale Al Farabi Kazakh (KazNU). Les établissements d'enseignement supérieur sont confrontés à de nombreux défis non seulement dans le contexte d'un environnement universitaire spécifique, mais aussi dans le contexte du système éducatif et de la culture pédagogique dans le pays et dans la région.

En effet, il est important pour le Kazakhstan et tous les autres pays d'Asie centrale de fournir des connaissances sur les tendances mondiales et sur l'ECM à la nouvelle génération d'étudiants, car la mondialisation et l'internationalisation de l'éducation ont un impact sur les communautés de chaque coin de la région. Le Kazakhstan - comme d'autres pays d'Asie centrale - est de plus en plus ouvert aux innovations et aux nouvelles entreprises, notamment en attirant des entreprises et du savoir-faire étrangers afin de créer de nouvelles opportunités d'emploi pour la jeunesse locale. La mise en œuvre des objectifs de développement durable, en particulier de l'objectif 8 (travail décent et croissance économique), est d'une grande importance pour le gouvernement national du Kazakhstan, dont les responsables estiment que le développement économique durable - et en particulier énergétique - est le seul moyen de réduire

la dépendance vis-à-vis des exportations de produits de base, notamment du pétrole.

La direction de KazNU a constaté que l'intégration de projets d'études de cas dans le processus éducatif est un moyen efficace d'améliorer les compétences pratiques des étudiants qui aimeraient en apprendre davantage sur la mondialisation et la citoyenneté mondiale. L'Institut Ban Ki-moon pour le développement durable (BKMISD) a été choisi comme entité de mise en œuvre pour assurer la collaboration entre les facultés et fait appel à des partenaires externes pour travailler sur divers projets d'études de cas.

L'équipe du BKMISD s'est concentrée sur trois domaines prioritaires pour améliorer le processus d'apprentissage dans le domaine de l'ECM : rendre le processus d'apprentissage passionnant, se concentrer sur la pensée critique et créative indépendante, et développer des compétences pratiques.

Rendre l'apprentissage passionnant

Dans l'élaboration et la mise en œuvre du nouveau programme d'éducation sur l'ECM, le principe de base du BKMISD est de se concentrer sur le développement d'un dialogue ouvert avec les étudiants diplômés. Ce principe fait partie intégrante de la stratégie et du processus d'éducation.

Afin d'encourager un environnement participatif, l'équipe de formateurs interroge traditionnellement les étudiants diplômés sur leurs centres d'intérêt et leurs attentes professionnelles après l'obtention de leur diplôme. De plus, l'équipe enseignante mène une brève enquête à choix multiples présentant le concept du kaizen (amélioration en japonais). Dans notre cas, kaizen désigne une série d'activités et d'exercices qui contribuent à améliorer continuellement le processus éducatif en demandant aux élèves de fournir des suggestions et des idées d'innovations, ce qui permettrait d'améliorer le processus d'apprentissage et de le rendre intéressant pour tous les participants.

L'un des aspects du dialogue est de donner aux étudiants le choix des sujets de leurs projets d'études de cas. Le BKMISD envisage les projets d'études de cas comme un engagement semestriel dans

un projet spécifique. La toute première étape consiste à apprendre les bases de la gestion de projet selon l'approche SMART (spécifique, mesurable, acceptable, réaliste, temporellement défini).

Introduire la pensée critique et créative indépendante

L'équipe du BKMISD met l'accent sur le développement d'une pensée critique et créative indépendante dans l'environnement éducatif. L'expérience des dernières années montre que l'un des moyens les plus efficaces d'atteindre cet objectif dans le cadre éducatif du Kazakhstan est une approche participative invitant les étudiants à réfléchir et à choisir le sujet de l'étude de cas indépendante pour le cours de la citoyenneté mondiale. Cette étape comprend l'apprentissage de diverses techniques de remue-méninges, la discussion sur la meilleure option applicable et l'utilisation de l'approche choisie pour le remue-méninges sur un sujet précis de l'étude de cas.

Al Farabi KazNU offre plusieurs cours généraux sur la mondialisation et les relations internationales depuis près de deux décennies et a développé une expertise significative dans ce domaine. Cependant, l'ECM est une nouvelle discipline pour l'université et a été introduite afin d'élargir le contenu et les opportunités d'apprentissage de tous les étudiants qui s'intéressent à la citoyenneté mondiale. Par conséquent, l'équipe du BKMISD invite souvent des partenaires à ses séances de remue-méninges, y compris des organisations internationales et des programmes tels que le Bureau d'information des Nations Unies au Kazakhstan, Impact universitaire des Nations Unies, le programme MDP Global Classroom et quelques autres.

Au cours d'une série de discussions et de séances de remue-méninges, l'équipe du BKMISD a identifié les liens possibles entre les besoins des communautés locales en matière de moyens innovants pour relever les défis sociaux, entre autres, et les Objectifs de développement durable visant à promouvoir la citoyenneté mondiale en favorisant des sociétés, des valeurs, des attitudes et des compétences durables et inclusives pour gérer divers groupes et perspectives, s'engager avec eux et appliquer ces compétences pour un engagement citoyen efficace (UNESCO, 2015).



© Institut Ban Ki-moon pour le développement durable

“

Les étudiants sont toujours invités à rendre les projets aussi pratiques que possible, en contribuant à résoudre les problèmes locaux et à relever les défis auxquels les communautés locales sont confrontées.

”

Développer des compétences pratiques

L'un des défis de l'introduction du cours sur l'ECM a été de trouver des liens entre les compétences pratiques, l'environnement éducatif et les besoins du marché du travail au Kazakhstan.

Les équipes d'étudiants doivent clairement mettre en évidence les composantes pratiques des projets en faisant une présentation publique et en défendant le sujet de leur choix devant les autres équipes et l'équipe enseignante. En effet, l'un des critères de sélection du sujet est son caractère pratique. L'équipe enseignante estime qu'il est important, non seulement de susciter l'intérêt pour les thèmes liés à la citoyenneté mondiale, à la diversité culturelle et à la responsabilité sociale, mais aussi de promouvoir l'acquisition de compétences pratiques pertinentes pour le processus d'apprentissage et l'environnement social et culturel du Kazakhstan.

Les étudiants sont toujours invités à rendre les projets aussi pratiques que possible, en contribuant à résoudre les problèmes locaux et à relever les défis auxquels les communautés locales sont confrontées. Par exemple, au cours du semestre universitaire précédent, une équipe avait travaillé sur l'évaluation de

l'entrepreneuriat social chez les femmes dans la ville d'Almaty. Ils ont non seulement analysé tous les documents juridiques et politiques de la mairie, mais ont également mené une série d'entretiens avec des jeunes femmes d'affaires de différents groupes sociaux et ethniques, évaluant les opportunités et les défis dans le domaine de l'entrepreneuriat social. La deuxième équipe a travaillé sur un projet d'inclusion numérique évaluant les connaissances actuelles sur l'accessibilité numérique et d'autres formes d'accessibilité pour les citoyens en situation d'handicap dans le pays. Cette évaluation comprenait des recommandations politiques et des activités futures visant à promouvoir l'accessibilité numérique et d'autres formes d'accessibilité dans la région de l'Asie centrale, y compris au Kazakhstan.

Jusqu'à présent, l'équipe du BKMISD a accumulé une riche expérience dans l'intégration de l'approche des études de cas dans le processus éducatif sur la citoyenneté mondiale. L'étape suivante consiste à conceptualiser et à diffuser cette méthode éducative en organisant une série de séminaires de formation à l'université de tutelle et dans tout le pays. [\[1\]](#)

LA 3^e CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR L'ECM: Une plate-forme durable et robuste pour l'ECM

Par le Bureau de la Recherche et du Développement de l'APCEIU



L'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) ayant été inscrite dans la cible 4.7 des objectifs de développement durable, elle a attiré l'attention de la communauté internationale en tant que plateforme impérieuse à utiliser dans les agendas éducatifs. En réponse à la demande constante d'échange d'informations intensives, professionnelles et pratiques à l'échelle internationale concernant l'ECM, l'APCEIU organise chaque année, depuis 2016, la Conférence internationale sur l'ECM, rassemblant un large éventail d'acteurs de l'ECM du monde entier.

La 3^e Conférence Internationale sur l'ECM : Plateforme sur la pédagogie et la pratique a été organisée conjointement par l'APCEIU, le Ministère de l'éducation et le Ministère des affaires étrangères de la République de Corée, en partenariat avec l'UNESCO, les 5 et 6 septembre à Séoul, en République de Corée.

Sur le thème général « L'ECM à tous les coins du monde : Contextualisation de l'ECM », la conférence avait pour but d'aborder la manière dont l'ECM a été et peut être perçue différemment en fonction des contextes locaux, nationaux et régionaux. La conférence a exploré et partagé des concepts régionaux, nationaux et traditionnels qui traitent de valeurs identiques ou similaires à celles qui sont au cœur de l'ECM.

Plus de 600 éducateurs, décideurs politiques, universitaires et représentants

de la jeunesse de 63 pays ont participé à cette conférence de deux jours. Ont notamment participé à la conférence l'ancien Secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon ; le Vice-Ministre de l'éducation de la République de Corée, Park Chun-ran ; le 2^e Vice-Ministre des affaires étrangères de la République de Corée, Cho Hyun et la Ministre-Secrétaire du Ministère de l'éducation des Philippines, Leonor Briones.

Échanges dynamiques

La conférence était constituée de sessions interactives qui ont encouragé les participants à y prendre part activement et a consisté en diverses sessions plénières et sessions simultanées. Les sessions plénières ont couvert un aperçu intégré du thème de la conférence, tandis que les sessions simultanées comprenaient divers programmes tels que des tables rondes, des présentations de cas, des ateliers participatifs, du théâtre et des discours de type TED-talk.

La première journée de la conférence a été ouverte par un discours liminaire de Moon Chung-in, Conseiller spécial du Président de la République de Corée en matière de sécurité nationale et des affaires étrangères, sur le thème « Contextualiser l'éducation à la citoyenneté mondiale : Défis et tâches ». L'importance de l'ECM et sa contextualisation par le réseautage et la solidarité ont été discutées à travers des exemples trouvés dans les manuels de l'ECM développés par le Bureau

provincial de l'éducation de Gyeonggi. L'accent a également été mis sur la paix et de l'harmonie dans la péninsule coréenne, pour lesquelles l'ECM peut jouer un rôle important.

La session plénière 1 était une table ronde qui a réuni des experts dans leurs domaines respectifs. Intitulée « L'ECM dans le contexte de la péninsule coréenne - contribution aux efforts de consolidation de la paix et de réconciliation », la table ronde a examiné la pertinence de la notion d'ECM pour faire progresser le principe d'« apprendre à vivre ensemble » dans le contexte de la Corée. Les panélistes ont discuté de l'importance de l'éducation pour l'unification, la compréhension de la division claire entre les deux Corées dans la façon dont le concept de paix est perçu, ainsi que les exemples réussis des compilations conjointes des manuels scolaires de l'histoire entre l'Allemagne et la France et entre l'Allemagne et la Pologne. Parallèlement à ces efforts, le sentiment d'appartenance à la communauté mondiale a été souligné de manière significative pour la création d'une identité de communauté sociétale et de convivialité.

La session plénière 2 a pris la forme d'une assemblée publique au cours de laquelle tous les participants ont échangé les perspectives avec des experts en ECM du Sénégal, de Colombie et des Philippines. Les participants ont échangé leurs points de vue et leurs idées dans le cadre d'une séance de questions-réponses visant à mieux faire connaître les diverses formes et expressions de l'ECM qui existent dans le monde et la manière dont ses valeurs fondamentales sont reflétées dans les systèmes éducatifs. Il ressort de cette discussion qu'il est nécessaire d'approfondir la recherche pour examiner et apprécier pleinement les variations colorées de la mise en œuvre de l'ECM, qui sont basées sur les cultures et la compréhension locale de chaque région.

Au cours de la session parallèle 1 intitulée « Les salles de classe répondent-elles aux réalités locales », les participants ont appris comment l'ECM a été mise en pratique dans des programmes de formation des enseignants. Cette session a également abordé les études comparatives sur l'ECM dans les systèmes d'éducation formelle de la Corée du Sud, du Japon et de la Chine, et comment les programmes intégrant l'ECM répondent aux contextes





© APCEIU

locaux au Cambodge, en Mongolie, en Ouganda et en Colombie. Les panélistes et les participants ont fait part des difficultés qu'ils ont rencontrées dans la mise en œuvre de l'ECM et des efforts qu'ils ont déployés pour surmonter leurs difficultés. Cette session a démontré que même si l'intégration de l'ECM prend du temps, il est possible de mettre en œuvre l'ECM dans les systèmes d'éducation scolaire grâce à un effort soutenu visant à développer une méthodologie appropriée.

La session plénière 3 a été animée par un bref spectacle qui incarnait une philosophie de la citoyenneté mondiale. Le spectacle intitulé « Théâtre sur l'ECM - Ici, écoutez » a été joué par l'Association du théâtre éducatif de Philippine. La séance avait été conçue pour offrir une expérience pratique, où le public a pu percevoir l'importance et le message de l'ECM par le biais du théâtre en créant différents sons. La performance a illustré le message clé de l'ECM : l'interconnectivité et l'indépendance ne peuvent être dissociées.

La deuxième journée a débuté par la session plénière 4 intitulée « GCED Talks ». Il y a eu une discussion sur le fait qu'en raison de la nécessité de tenir compte de la réalité des expériences des gens dans le contexte de l'ECM, il est hautement impératif de prendre en compte les relations historiques de la période coloniale lorsqu'il s'agit de mettre en œuvre l'ECM. En outre, le lien étroit qui existe entre l'ECM et les ODD a été souligné. Enfin, des histoires authentiques sur le pouvoir

de transformation des vies par l'ECM ont été partagées en présentant des cas tels que la promotion d'efforts centrés sur la communauté par la Coopérative Chocotogo, et les activités de plaidoyer de Global Citizen, qui utilise des plateformes en ligne et les médias sociaux pour mobiliser les jeunes à travers le monde.

La session parallèle 2 était composée de trois ateliers sur le thème « Il faut un village pour élever un enfant en tant que citoyen du monde ». L'un des ateliers a pris la forme d'un exposé politique basé sur la publication de l'APCEIU, « ECM : Guide à l'intention des décideurs. » Dans une autre salle, les participants ont pu apprendre davantage sur le pouvoir transformateur de l'ECM à travers les présentations de pratiques communautaires et dirigées par des femmes et des jeunes en Inde, aux Philippines et au Costa Rica. Un autre atelier participatif animé par le Bureau du district de Suseong de la ville de Daegu a invité les participants à entreprendre un exercice basé sur le scénario d'un ourson polaire et sa tentative de retrouver sa mère perdue en utilisant différents accessoires, qui a ensuite été suivi par une vidéo montrant la destruction de la terre par les humains. Le message clé de ces activités était que même des petites choses peuvent avoir un impact pour changer le monde.

Enfin, chacun des 3 ateliers de la session parallèle 3 a abordé le thème « Aujourd'hui et demain de l'ECM ». L'une des séances a porté sur les valeurs ajoutées des TIC dans l'ECM, car les TIC peuvent

faciliter la diffusion des piliers de l'ECM que sont la connaissance, la connexion socio-émotionnelle et le comportement. Des ateliers participatifs ont également été organisés en parallèle où les participants ont pu mieux comprendre le pouvoir de la pédagogie transformatrice en dessinant des bandes dessinées et en jouant dans de petites pièces de théâtre. En outre, les participants ont eu l'occasion de participer activement et d'apprendre les différents outils de l'ECM, qui peuvent être utilisés dans les domaines éducatifs.

Au cours de la séance plénière 5, les participants ont été encouragés à mettre en œuvre avec succès les principes de l'ECM sur le terrain. En outre, la réconciliation entre le passé et le présent a été mise en évidence pour les villages locaux afin qu'ils aient le sentiment d'appartenir à la communauté mondiale. Enfin, il a été signalé que le projet d'élaboration et d'intégration des programmes d'enseignement de l'APCEIU au Cambodge, en Colombie, en Mongolie et en Ouganda est dans sa phase finale et qu'une nouvelle phase avec de nouveaux pays débutera en 2019. La nouvelle phase comprendra des programmes de renforcement des capacités à l'intention des éducateurs.

En conclusion, la 3^e Conférence internationale sur l'ECM a fourni une plateforme mondiale d'échange, d'interaction et de dialogue sur l'ECM, servant de pont entre les pays du monde entier pour la mise en œuvre l'ECM. [📄](#)

LES FILLES DANS L'ECM

Entretien avec trois jeunes chercheuses qui s'efforcent d'améliorer l'éducation des femmes en Inde et aux Philippines

Par Yeonwoo Lee

(Spécialiste adjointe de programme, Bureau de la culture, de la communication et de l'information publique de l'APCEIU)



© Kajal Boraste

Les citoyens du monde voyagent-ils souvent à l'étranger ? La 3^e Conférence internationale sur l'ECM, qui s'est tenue les 5 et 6 septembre à Séoul, en République de Corée, a rassemblé plus de 600 participants venant de 63 pays. Pour certains d'entre eux, la conférence leur a donné l'occasion de voyager pour la première fois en dehors de leur pays.

Patria May-I Pedrosa Maluping et Madhuri Eknath Raut, participantes voyageant pour la première fois, étaient invitées à partager leur expérience en tant que chercheuses communautaires lors de la session intitulée « Approches communautaires : l'ECM transformant nos vies. »

Leur travail s'inscrit dans le cadre de l'initiative de l'Association Asie-Pacifique Sud pour l'éducation de base et l'éducation des adultes (ASPABAE) et de l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL) visant à renforcer les capacités des jeunes femmes afin d'identifier les demandes pour une éducation inclusive qui leur permette d'être prêtes pour le travail et la vie. Mme Maluping et Mme Raut participent au projet aux Philippines et en Inde, respectivement.

Pour Kajal Boraste, c'était la deuxième fois qu'elle voyageait en dehors de son pays, l'Inde, après avoir participé à l'atelier mondial de l'APCEIU sur le leadership des jeunes sur l'ECM en 2017. Après sa participation à l'atelier, elle a soumis sa candidature au programme « Bonnes pratiques EIU » de l'APCEIU, rendant compte de son projet de recherche-action mené par des jeunes. Elle a été sélectionnée et invitée à la conférence comme l'une des trois lauréates du prix EIU Best Practices 2018. J'ai rencontré Mme Boraste, Mme

Raut et Mme Maluping pour recueillir leurs expériences de la conférence.

Interrogée sur le moment le plus mémorable de la conférence, Mme Boraste a décrit sa participation à l'atelier sur les jeunes de l'an dernier et à la conférence de cette année comme un voyage.

« Participer à l'atelier a été mon premier voyage à l'étranger et une toute nouvelle expérience pour moi », a rappelé Mme Boraste. « L'année dernière, je venais de commencer mon emploi actuel. J'étais un peu timide et je ne pouvais pas très bien m'exprimer pendant l'atelier. Maintenant, je suis ici, en Corée, pour la deuxième fois dans un but plus important, et cette fois-ci, je viens avec mon travail et mon expérience pour partager avec tout le monde à la conférence. Je peux donc voir mon évolution depuis l'année dernière jusqu'à cette année. »

Voyager à l'étranger et participer à une conférence internationale peut être un voyage passionnant, cela peut aussi parfois être accablant et frustrant. Mme Maluping a partagé ses sentiments au sujet de la conférence.

« En fait, être ici à la conférence toute la journée a été accablant parce que je ne sais pas qui est ici et il y a beaucoup de nouvelles personnes. J'étais la seule à venir de ma communauté. Tout ce que je peux faire, c'est appeler mes amis aux Philippines pour leur dire : « Je suis nerveuse tous les jours, tout le temps » », a dit Mme Maluping.

D'un autre côté, Mme Raut se sentait frustrée par la barrière de la langue. Elle n'était à l'aise avec aucune des langues de travail de la conférence, l'anglais et le coréen.

Mme Raut a expliqué « Je ne comprends ni le coréen ni l'anglais. Quand Kajal (Mme

Boraste) n'était pas là pour m'aider avec l'interprétation, je ne comprenais rien et j'avais même sommeil. C'était frustrant. »

Mme Boraste a décrit comment ses sentiments nerveux se sont transformés en confiance au cours de sa présentation : « C'était la première fois que je présentais quelque chose dans ce genre de conférence, alors j'étais un peu nerveuse. J'étais prête pour ma présentation, mais je ne me sentais pas en confiance avant qu'elle ne commence. Mais quand j'ai commencé à parler, j'ai pris confiance. »

Tout en s'acquittant avec succès de leur tâche de partager leur travail pendant la conférence, elles ont également recueilli d'importantes leçons à rapporter au pays. Au cours de la conférence, Mme Raut a appris que d'autres pays et communautés partagent les mêmes défis que les siens.

« J'ai appris que le manque d'infrastructures éducatives n'est pas le seul problème de ma région et de mon pays. J'ai appris que c'est la même chose dans de nombreux pays et qu'il s'agit d'un problème mondial », explique Mme Raut.

De même, Mme Boraste a observé une ressemblance dans les défis auxquels les filles sont confrontées dans le monde entier.

« Les problèmes et les questions auxquels nous sommes confrontées en tant que filles, en tant que femmes, diffèrent selon le contexte, mais le problème est le même. Je pense que je peux mettre en œuvre les idées et les initiatives discutées lors de la conférence dans ma communauté et dans ma zone de travail. »

« Par exemple, Sharon Lopez du Costa Rica a mentionné que pour que les femmes soient autonomes, elles doivent comprendre leur propre corps. Comme je travaille pour les femmes, je pense que je



© APCEIU



© APCEIU



vais faire la même chose dans mon travail. En Inde, il y a beaucoup d'idées fausses sur le corps des femmes et nous devons briser ces idées fausses », a déclaré Mme Boraste.

Mme Maluping souhaite transmettre le message de paix et d'espoir à sa communauté : « Je veux parler aux gens de ma communauté des personnes que j'ai rencontrées lors de cette conférence et de la façon dont ils se soucient vraiment de l'éducation et de la protection des femmes. Je veux aussi leur dire que la guerre n'est pas la solution. D'après moi, les gens n'aiment pas les guerres et ce n'est pas une bonne situation pour nous tous. »

Enfin, j'ai pris la liberté d'inviter ces trois femmes à prononcer un discours d'ouverture à la prochaine Conférence internationale sur l'ECM et je leur ai demandé quel serait le message le plus important qu'elles voudraient transmettre à l'audience.

« Personne ne devrait se voir refuser une éducation formelle, pour quelque raison que ce soit », a déclaré Mme Raut, réfléchissant à sa propre expérience. Par conséquent, Mme Raut réitérerait à l'auditoire l'importance de l'éducation. « Il y a beaucoup de débats sur les écoles et le secteur éducatif formel, mais je dirais que dans les zones rurales, dans les zones

marginalisées, l'éducation formelle joue un rôle important dans le développement et pour l'autonomisation. C'est la première étape pour permettre à une personne de réfléchir et de prendre ses propres décisions. J'insiste donc sur l'importance de participer à l'éducation formelle. »

En tant que chercheuse travaillant avec des filles des régions rurales de l'Inde, Mme Boraste souhaitait faire part de ses réflexions sur l'interprétation des données aux décideurs de l'éducation : « Nous essayons de recueillir des données qui représentent les voix marginalisées. D'après mon expérience, je me suis rendue compte que le gouvernement et les décideurs recueillent des données qui contredisent la réalité des gens qu'ils représentent. Par exemple, les données gouvernementales indiquent que le taux d'alphabétisation des femmes indiennes est de 70 %, mais les taux d'alphabétisation sont mesurés par le nombre de personnes qui peuvent signer leur nom. Si une personne est capable de signer son nom, elle est considérée comme alphabétisée. Mais je ne pense pas que ce soit la définition de l'alphabétisation. Lors de la conception des politiques, les données doivent être comprises d'un œil critique au niveau du gouvernement et des politiques. Donc, je dirais que pour être un citoyen

actif, ou pour jouer le rôle d'un citoyen critique, il faut comprendre la réalité de base de la situation actuelle. Lorsque vous faites des recommandations politiques, vous devez tenir compte de la réalité de la base et examiner de façon critique si cette politique fonctionnera comme prévu à l'origine. »

Mme Maluping aimerait faire entendre la voix des femmes et transmettre des messages sur les défis auxquels les jeunes femmes sont confrontées. « J'aimerais parler au nom des jeunes femmes qui veulent faire partie de leur pays et de ce monde global. Certaines peuvent penser qu'elles sont incapables de le faire, mais si c'est le cas, c'est parce que les femmes s'occupent toujours de leurs enfants et effectuent les tâches ménagères. C'est pourquoi il est si difficile pour elles de poursuivre leurs études et elles abandonnent. Alors je veux en parler. »

Voyager à l'étranger n'est peut-être pas nécessaire pour devenir un citoyen du monde, mais cela a certainement donné à ces trois citoyennes du monde qui travaillent au niveau local l'occasion de partager leurs histoires et leurs voix qui, autrement, n'auraient pas été entendues. 

Kajal Boraste est responsable de projets à Abhivayakti Media for Development, une organisation basée à Nashik, en Inde, et Madhuri Eknath Raut est chercheuse communautaire à l'organisation susmentionnée. Patria May-I Pedrosa Maluping est chercheuse auprès des jeunes du Réseau de la société civile pour les réformes éducatives (E-Net Philippines).

L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ MONDIALE DANS L'AIDE AUX RÉFUGIÉS EN SITUATION DE CRISE

Apaiser la crise en mettant en œuvre l'ECM parmi les personnes qui ont peur du changement et les réfugiés en quête d'une vie meilleure

Par Diana Ishaqat (Consultante indépendante)



© Diana Ishaqat



© Diana Ishaqat

Notre monde continue de faire face à la plus grande crise de réfugiés depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Notre pays, la Jordanie, le sait bien parce qu'une personne sur quatre vivant ici est arrivée en quête de sécurité pour échapper à certains des conflits armés les plus meurtriers en cours. En d'autres termes, plus de 20 % de la population qui habite ce pays aux ressources limitées sont des réfugiés.

La guerre en Syrie a commencé en 2011. Tout comme nos voisins syriens eux-mêmes, nous n'avions pas prévu l'escalade tragique des événements. Deux ans plus tard, la crise a atteint un stade auquel personne, nulle part dans le monde, ne peut rester neutre. Des millions de personnes dans le besoin ont franchi les frontières vers la Turquie, le Liban et la Jordanie.

À l'époque, j'étais étudiante de premier cycle et j'ai décidé de m'impliquer comme bénévole dans des organisations de la société civile qui s'occupaient de différents problèmes urgents. J'avais l'impression que c'était ma façon d'avoir mon mot à dire sur ce qui se passait. Au cours de mon travail, j'ai pris conscience du concept d'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) qui est une forme d'apprentissage civique qui encourage le développement d'une « conscience mondiale » et à repenser les frontières, visibles et invisibles.

Bien que je me sois plus tard spécialisée dans le travail avec les réfugiés dans les domaines de l'éducation et de l'autonomisation économique, j'ai gardé

les valeurs de l'ECM au centre des activités et des programmes que j'ai menés avec diverses organisations. Depuis lors, l'ECM continue d'être un sujet d'actualité pour les animateurs de jeunesse, les activistes et les partenaires du développement. Vous trouverez ci-dessous un aperçu de certains des aspects de l'utilisation de l'ECM dans l'aide situation de crise.

Importance de l'ECM dans l'aide en situation de crise

L'éducation à la citoyenneté mondiale peut contribuer à éliminer des idées telles que la notion de la menace de l'identité locale par la présence de réfugiés, de migrants ou de demandeurs d'asile dans leur pays, à développer le sentiment d'appartenance et à renforcer les bases du dialogue.

Elle peut également contribuer à donner une dimension mondiale à la crise, en faisant prendre conscience du fait que les migrations forcées et les efforts visant à renforcer les capacités d'accueil des civils chassés par la guerre constituent un défi international qui ne se limite pas à un seul pays ou une région. On a tendance à l'oublier lorsqu'il devient une réalité quotidienne pour certaines communautés.

Dans le cas des communautés d'accueil et des réfugiés, il s'agit d'individus qui se trouvent confrontés à des défis économiques, politiques et sociaux exceptionnels. La polarisation et les tensions non résolues dans ce type d'environnement peuvent avoir un impact négatif à long terme sur leur développement collectif et peut-être même sur les efforts

régionaux de consolidation de la paix.

Appliquer l'ECM dans l'aide en situation d'urgence

L'ECM peut être mise en œuvre par le biais d'activités de renforcement de la communauté, qui sont menées dans une communauté nouvellement formée, ou dans une communauté qui existe depuis un certain temps mais qui lutte encore pour établir des liens solides en raison de conflits historiques ou en cours.

L'un des traits les plus importants de l'ECM étant l'universalité et les valeurs mondiales, mettre en évidence les réussites d'autres communautés où d'autres apprennent à vivre ensemble pendant ou après une crise peut aider à rendre les individus moins effrayés par le changement qui s'est produit.

N'oubliez pas que la peur peut se traduire par la violence et des troubles civiques ; il est donc crucial de comprendre les préoccupations de la communauté d'accueil tout autant que celles des réfugiés.

Comprendre l'ECM par la pratique

Fin 2016, dans un quartier de la capitale où l'arrivée de plusieurs groupes de réfugiés et de demandeurs d'asile a inquiété la population locale sur ce qui allait se passer, un enseignant m'a invitée à réfléchir à une idée qui pourrait contribuer à atténuer la tension entre les élèves dans la classe.

Elle croyait que l'origine de l'intimidation et de l'isolement de certains élèves au cours des semestres précédents, ainsi que de leur incapacité à socialiser avec les autres, était un manque de compréhension et de communication entre la communauté locale, qui souffre déjà de la pauvreté, et les nouveaux arrivants. L'enseignant craignait que les taux d'abandon scolaire parmi les réfugiés ne continuent d'augmenter à mesure que les écoles elles-mêmes deviennent un endroit dont ils ont peur.

Comme il s'agit d'un problème très délicat qui pourrait mettre les élèves mal à l'aise, s'il est abordé de façon directe, un programme a été élaboré et mis en œuvre sur deux jours de classe pendant la première semaine de l'année scolaire. Voici le programme :

Jour 1 :

Nous avons commencé par deux activités

brise-glace, dont une activité où les jeunes devaient écrire des faits sur eux-mêmes sans indiquer leur nom. Ensuite, les animateurs prenaient les notes de chacun, les mélangeaient et en remettaient une à l'un des participants qui devait deviner qui était l'auteur. L'objectif de cette activité était de remettre en question les premières impressions, les stéréotypes et de trouver des faits intéressants sur les autres participants, en plus de susciter des conversations autour des intérêts communs.

Dans la partie suivante, le concept de l'ECM et ses valeurs ont été présentés aux participants. Il leur a été demandé de faire un remue-méninges en groupes mixtes et de trouver une définition à partir de leur propre compréhension de ce qu'est l'ECM et des idées de raisons pour lesquelles un tel concept est important aujourd'hui.

Plus tard, les participants se sont assis en cercle sur le sol et nous, en tant qu'animateurs, avons fait part de nos préoccupations au sujet de certains incidents troublants qui se sont produits à l'école, comme un traitement irrespectueux des nouveaux membres de la communauté. Il n'y a pas eu de blâme pendant le cercle, mais plutôt une demande à chacun de prendre cinq minutes pour réfléchir à des incidents ou à des situations similaires dans lesquelles des propos haineux étaient dirigés contre un réfugié ou un migrant dans leur communauté, et à ce qu'ils pensent de cette situation.

Après cette activité, les élèves, en particulier les réfugiés, ont été encouragés à partager leurs histoires. Quelques élèves se sentaient prêts à le faire. Les histoires des élèves ont contribué à ajouter une dimension personnelle à l'atelier et ont aidé leurs pairs à mieux comprendre les problèmes auxquels ils étaient confrontés. Cela a également aidé les animateurs à aller de l'avant afin de discuter de l'ECM ou de la diffusion des valeurs de l'ECM et de la façon dont elle peut faciliter ou aider à améliorer tout défi discuté en classe.

Jour 2:

Les élèves ont eu une compréhension générale sur la crise, ses faits et ses chiffres. On leur a expliqué comment les conflits armés et les migrations forcées avaient un impact sur le monde entier et non seulement sur leur pays, et le fait que nous sommes encore à un stade où chaque action compte. Ils ont également été initiés



© Diana Ishaqat

à plusieurs initiatives existantes dirigées par des jeunes de la communauté locale et des régions avoisinantes, qui étaient soit inspirées de l'ECM, soit alignées sur les valeurs de l'ECM.

Les participants qui souhaitaient s'impliquer dans les initiatives ont été mis en relation avec leurs initiateurs et leurs équipes, ont eu la possibilité de faire du bénévolat (en ligne ou en personne) et des heures de travail à l'école ont été consacrées, pendant tout le semestre, au développement de leurs idées et à leur mise en œuvre avec l'aide et les conseils des jeunes leaders de ces initiatives.

Résultat des activités

Dans le cas de l'école, l'enseignant a noté une collaboration accrue entre les élèves qui ont commencé à organiser des réunions à l'extérieur de l'école. De plus, il n'y a pas eu de cas de décrochage cette année-là. Les élèves ont participé à d'autres activités de l'ECM au cours du semestre suivant, y compris un petit concours de rédaction sur la citoyenneté mondiale et des idées de projets volontaires. D'autre part, nous sommes conscients qu'une, voire dix sessions de l'ECM ne peuvent résoudre complètement les problèmes évoqués précédemment, mais chaque petit changement dans l'esprit d'un jeune compte vraiment.

Des problèmes auxquels il faut s'attendre

Il est courant pour les participants de penser qu'en adoptant la citoyenneté mondiale en particulier, ils risquent de perdre ou de devoir renoncer à l'identité culturelle à laquelle ils se sont toujours

identifiés. L'ECM n'a pas pour but d'étouffer ou de rabaisser une culture. En fait, l'ECM vise à créer un équilibre sain entre toutes les différentes cultures existant aujourd'hui et le rôle et l'impact possible de chaque individu qui franchit les frontières de sa communauté, de son pays ou même de son continent. Il faut expliquer en détail que la diversité et la tolérance sont une composante essentielle de l'ECM, sans laquelle elle n'est pas complète. Par conséquent, les participants de tous horizons sont invités à partager avec d'autres les éléments culturels dont ils sont fiers.

Il convient également de noter que certains facilitateurs n'ont peut-être pas les connaissances nécessaires pour gérer correctement les conflits qui entourent la communauté, qu'ils soient internes ou externes. Travailler dans une situation de l'aide d'urgence signifiant s'occuper de problèmes tels que la sécurité, il est conseillé aux animateurs et aux enseignants de l'ECM de faire des recherches approfondies, de se tenir au courant des dernières mises à jour sur la crise et d'essayer d'utiliser un vocabulaire que le public ne trouvera pas irrespectueux, ignorant ou insensible.

Il faut garder à l'esprit que l'ECM est encore récemment introduite dans de nombreux pays à une échelle à laquelle nous travaillons aujourd'hui. De plus, ce concept est constamment mis à jour pour rester pertinent dans différents contextes et, surtout, pour rester universel et inclusif. [🏠](#)

LA POÉSIE - L'ÉPÉE DANS NOTRE FOURREAU

'Le poète est le prêtre de l'invisible'
— Wallace Stevens



Par Lightwell Mpofo

(Coordinateur de la Voix des jeunes, Edition et développement communautaire en Afrique)

Ce ne sont pas des pensées au hasard

(sur l'éradication de la marginalisation culturelle des femmes)

*Que signifie être une femme ?
Est-ce que le W signifie boisé ?
Est-ce placé pour les faibles ?
Une herbe sèche destinée à un régime à base d'absinthe ?
Le O représente-t-il l'obéissance ?
Un sentiment extrême de docilité alors que la violence ricane
derrière le masque de la soumission ?
Se pourrait-il que le M signifie "insignifiant" ?
Les entrailles de la misère et de l'insignifiance ?
Le A signifie-t-il maudit ?
Condamné à être toujours en-dessous des hommes ?
Répondez-moi...
Le N est-il stratégiquement placé pour signifier naïf ?
Une ignorance inerte de la substance de ses droits ?
Peu importe à quel point c'est affreux, ce ne sont pas des pensées
au hasard.*

*Les équations des sommes non réglées questionnent le sens de
l'homme ...
Le M signifie-t-il macho ?
Une incapacité à ressentir, à se soucier, à être blessé ?
Un dilemme d'un taureau dans un kraal solitaire
Avec rien d'autre à faire que mugir
Le A dénote-t-il l'agressivité ?
Une incapacité à être doux et fragile... seulement un champ de
résistance robotique ?
Le N a-t-il pour stratégie de vouloir dire méchant en pensée et en
action ?
Perversi dans toute sa perception ?*

Pardonnez-moi pour ce raisonnement déductif,

*Mais ce sont là les définitions que la société a aujourd'hui...
Ce ne sont pas des figurations aléatoires de la matière grise
Mais la socialisation, les stéréotypes de genre, la soi-disant
culture!
Cela a laissé notre société en lambeaux !
Un oxymore classique de la richesse en chiffons !
Rien ne reste, sauf des morceaux brisés et des déséquilibres de
genres.
Une société laissée dans un désarroi et un désenchantement
épouvantable...*

*C'est à nous de recoudre les morceaux,
Pour rétablir une fois de plus la santé mentale,
Et faire en sorte que les femmes et les hommes s'épanouissent de
la même façon.
Ramassez l'aiguille pendant que je ramasse le fil
Alors seulement, nos filles pourront voir la lumière rayonnante de
la liberté,
Et nos fils se délectent de la gloire des perceptions légitimes.*

*Faisons en sorte que nos pensées qui ne sont pas au hasard
Passent de cauchemars et de simples lamentations à des actions
pleines d'âme !
Affamons et étranglons à mort la violence de genre!
Alors que le crescendo de notre chant s'élève joyeusement
Et l'éloge funèbre est prononcé avec moquerie et sans révérence
Car nous devons dire un éternel adieu à la discrimination de
genre !*

La poésie naît soit du bonheur le plus grand, soit de la tristesse ou de la douleur la plus profonde. Elle survient lorsque des émotions vraiment fortes saturent le cœur d'une personne et lorsque ces émotions finissent par déborder en mots. C'est un outil pour explorer l'identité et la société, pour briser le silence qui entoure la violence, et pour guérir et transformer.

Je publie comme poète depuis environ sept ans maintenant et l'histoire de mes débuts dans la poésie est assez intéressante, mais en même temps elle montre la vérité du paragraphe précédent. Quand j'avais 14 ans, en 2008, ma sœur a été assassinée après avoir été violemment violée. En raison des niveaux sans précédent de corruption et de criminalité dans mon pays à l'époque, l'affaire s'est envolée et ma famille et moi avons été très traumatisés et volés !

C'est à cause de cette tragédie que j'ai commencé à écrire de la poésie. À titre personnel, j'ai trouvé la poésie très thérapeutique, bien que lorsque je regarde certaines des pièces que j'ai écrites à l'époque, je me rend compte que la plupart d'entre elles exprimaient une colère ardente et probablement moins un esprit artistique. Au fil des ans, cependant, j'ai appris à équilibrer cette colère contre les injustices sociales mélangées à l'âme, à l'imprécision des outils littéraires comme les métaphores, à l'art et à la musique en mots pour combattre l'injustice sociale, les stéréotypes culturels et promouvoir les droits humains, la paix et la citoyenneté mondiale.

Depuis 2012, je travaille pour une organisation appelée Edition et Développement communautaire en Afrique (Africa Community Publishing and Development). Elle publie des livres d'éducation civique et s'en sert ensuite pour animer des ateliers dans la communauté. Pour cette cause, j'ai mené des recherches au sein des communautés sur différents thèmes émergents, notamment l'égalité des genres, la socialisation, les droits de l'enfant, les droits humains, le leadership, la transformation des conflits, le développement durable, etc. et j'ai écrit plusieurs poèmes à cet égard qui ont été publiés pour l'éducation civique et certains pour des activités sociales de sensibilisation dans le pays et à l'étranger.

Autonomiser l'invisible

La poésie est un art que beaucoup de gens



© APCEIU

au Zimbabwe et dans le monde aiment. Grâce à cet art, nous pouvons durablement sensibiliser l'opinion et changer les attitudes face aux différentes problématiques de nos sociétés. En tant qu'organisation, grâce à la poésie et à l'art, nous avons influencé des changements positifs dans les règlements communautaires, les manières et les cultures destructrices au Zimbabwe. Nous sommes même allés jusqu'à utiliser le plaidoyer et le lobbying poétique pour obtenir l'inclusion de la voix des enfants dans le processus d'élaboration de la constitution au Zimbabwe il y a quelques années.

J'ai aussi personnellement défendu différentes causes par le biais de la poésie et j'ai appris à d'autres jeunes à faire de même. Un groupe d'écoliers du primaire que j'avais l'habitude d'animer dans ma collectivité m'en a donné un témoignage. Après que je leur ai enseigné l'art de la poésie, ils ont commencé à écrire et à interpréter de la poésie qui, entre autres choses, condamnait directement les actes de violence et d'abus sexuels. Cela a conduit à l'arrestation d'un violeur qui avait violé l'un des enfants. De cette façon, je peux dire que la poésie a un pouvoir d'auto-guérison, d'autonomisation, de sensibilisation et de changer le monde.

Je crois que la poésie est l'un des outils qui peuvent changer les stéréotypes culturels négatifs, restaurer l'esprit de l'humanité, assurer le développement durable et promouvoir la paix dans le monde. Je continuerai toujours à être un défenseur par la poésie et je m'occupe de ma première anthologie solo intitulée « Faces to Hearts » (ou Des visages aux cœurs) qui sera publiée en septembre. Entre autres thèmes, ce recueil de poèmes

traite de l'exploration de « l'univers qui est un être humain », de l'acquisition d'une compréhension plus profonde de nous-mêmes, de la vie et des relations authentiques, en « montrant les visages à nos cœurs ».

Au Zimbabwe, on dit souvent : « Gardez le meilleur pour la fin. » Ce dicton, bien qu'il s'agisse d'un plaidoyer poétique, serait très incomplet si je n'exprimais pas ma sincère gratitude au Centre Asie-Pacifique d'éducation pour la compréhension internationale (APCEIU), qui m'a donné l'occasion d'élargir ma portée en tant que leader et citoyen mondial et qui a amélioré l'orientation et le poids de mes efforts en matière de plaidoyer, aussi bien poétique que dans de nombreux autres domaines.

En mai 2018, j'ai été choisi parmi plus de 3000 candidats du monde entier pour faire partie des 48 jeunes leaders qui participeront au 4^e Atelier des jeunes leaders sur l'éducation à la citoyenneté mondiale organisé par l'APCEIU. J'ai beaucoup appris, mais surtout, j'ai reçu les outils nécessaires pour planifier les questions de plaidoyer, de la préparation à la mise en œuvre effective. J'ai déjà commencé à animer des ateliers avec des jeunes et des adultes de différentes communautés du Zimbabwe pour leur apprendre à apprécier la diversité, tout en renforçant leur leadership et en leur apprenant à planifier autour des questions de plaidoyer. Ce que cet atelier m'a été apporté ne m'a pas seulement renforcé, mais jusqu'à présent, j'ai animé des ateliers avec plus de 200 personnes sur la citoyenneté mondiale, le leadership et le plaidoyer, et cela les a aidées aussi. Un très grand merci à l'APCEIU ! [📖](#)

INKONDLO - UMHEDLA OSESAMBENI SETHU

'Imbongi iyakwazi ukubonakalisa okungabonaliyo'

— Wallace Stevens



Lencwadi ilotshe ngumfokaMpopu u Lightwell

Akusimicabango nje qha

(lulotshelwe ukuqeda ukuhlukumezwa lokululaziswa kwabomama)

Kutshoni ke ukuba ngowesintwana (woman)?
 U-W engabe emele ukuwozeliswa?
 Kungabe kusitsho ukungabi lamandla na?
 Abamngasilutho njalo abangelalutho olungolwabo?
 U-O engabe emela ukuba ngabalalelayo kokuphela?
 Labo abangeke betsho lutho kodwa abangudoli ezandleni
 zodlame?
 Yena ke u-M? Engabe esitsho ukungabi lomutsho?
 Ukudubeka okukhulu lokubangabantukazana nje?
 U-A yena engabe emelele isiqalekiso?
 Ukuqalekiselwa ukuba ngaphansi kwabesilisa njalo nje?
 Yeyeni bo! Ngiphenduleni
 U-N engabe ebekelwe ukutsho ukungahlangani kwengqondo?
 Zingabe zizimbi lezi zinto, kodwa akusimicabango nje qha.
 Inombolo ezingelampendulo zilibha umutsho wabesilisa (man)...
 u-M yena engabe emele amandla amangalisayo?
 Ukungabi lozwelo, ukunganakekeli, lokungezwa ubuhlungu?
 Isithombe senkunzi esesibayeni
 Engalalutho lokwenza ngaphandle kokukhonya lokukhwela.

u-A engabe emelele udlame na?
 ukungenelisi ukuba ngabathobekileyo njalo abalozwelo?
 U-N yena engabe emele ukungcola kwemicabango lezenzo?
 Ukuba lodoti emehlweni?

Uxolo ngemicabango engela khangelelo kangaka
 Kodwa yiyo imitsho ekhona ezinsaweni lapho esihlala khona...
 Le asimicabango nje
 Kodwa yikukhuliswa kwabantu...usiko olungcolileyo
 Solutshiye izigaba zethu zizimvamva
 Akusela okuseleyo, ngaphandle kwezicucu lokungalingani kwabe-
 silisa labesifazana
 Izigaba zethu sezisele zingacaci zingelasimo
 Sekukithi ukuthi sithunge izicucu eziseleyo,
 Ukuthi silethe isimo kusiko lethu
 Njalo silethe ingqubelaphambili kwabesilisa labesifazana
 ngokufanayo.
 Dobha ke inalithi mhlobo, mina ngiphathe uhali...
 Yikho ke okuzasinceda ukuthi indodakazi zethu zibone indon-
 sakusa yenkululeko
 Labafana bethu ukuba bekhule elwazini olulungileyo.

Mina lawe kasikwenze umlandu wethu ukuthi lemicabango
 Iguquke, isuke ekubeni ngamaphupho amabi lokulila, ibeyizenzo
 zenguquko esiyidingayo!
 Kasilambise njalo sikhame u-Gender-based violence aze ephele!
 Ingoma yethu yenjabulo iqonge izwakale ezizweni zonke
 Ngoba kusaselesidingo sokuthi sivalelise ugender-based discrimi-
 nation simtshele ukuthi phinde simbone futhi!

Ukulotshwa kwenkondlo khona kubangelwa yinjabulo enkulu kanye lokudabuka noma ubuhlungu obukhulu. Inkondlo zigobhoza lapho inhliziyoyomuntu ihelelwa ngenxa yemizwa ethile, imizwa yona ibisicina isidabukela ekubeni ngamabala lemitsho. Inkondlo zibalulekile ngoba ziveza inguquko lapho okulokuhlukuluzwa lodlame khona, zibeseziletha ukusila lokuguqulwa kwezinto ezimbi.

Mina ke ngiyimbongi elenkondlo ezithile ezicindezelwe emabhukwini athile eminyakeni eyisikhombisa eduleyo. Ukuqala kwami ukuloba inkondlo kuyindaba emangalisayo, kukantike kuyaveza iqiniso lalokhu engikulobe esingenisweni sami. Ngonyaka ka 2008, ngileminyaka elitshumi lane, udadewethu wadlwengulwa ngemva kwalokho wabulawa ngendlela ezwisa ubuhlungu. Ngenxa yobudlwangudlwangu obebuselizweni lethu ngalesosikhathi lindaba yaphonguphela nje angani akusindaba zalutho! Lokhu kwatshiya imuli yangakithi idabukile njalo izizwa ilahlekelwe kakhulu!

Inkemenkeme yensindabaphenduli le yiyo eyangenza ngaqala ukuloba inkondlo. Ngaba lonanzelelo lokuthi ukuloba inkondlo kuyayelapha inhliziyoy. Umangikhangela ezinye inkondlo engaziloba ngomnyaka lowana ngiba lonanzelelo lokuthi zazitshengisa ukudabuka lenzondo enkulu kulokutshengisa ubuciko bembongi, kodwa eminyakeni eduleyo ngiyanzelela ukuba sengikhulile njengembongi. Sengilabo ubuciko bokuhlanganisa inzondo engilayo yobudlwangudlwangu engibubonayo ngaso sonke isikhathi, lobuhle benkondlo obumnandi njengomculo, ukuba ngenelise ukulwa lobudlwangudlwangu, amasiko abandezela abantu kanye lokuphakamisa amalungelo abantu, ukuthula, inhlalakahle lobuntu.

Kusukela ngomnyaka ka2012 bengisebenzela inhlanganiso ethiwa yi- Africa Community Publishing and Development. Yona iyaloba iphinde icindezele izingwalo zokufundisa abantu ngento ezithile ezibalulekileyo ekuphilisani lekugcineni ubuntu, ibisisiba lemihlangano lapho abantu abaxoxisana khona befunda lezo ngwalo. Njengengxenyeyenjongo yalinhlanganiso sengikengacubungula

into ezithile ezigabeni zakweleZimbabwe ezigoqela amalungelo abomama, ukukhuliswa lokubunjwa kwabantu, amalungelo abantwana, amalungelo abantu, ubukhokheli, ukuguqulwa kwengxabano, lokukhuthaza abantu ukuthi bephatheke kungqubelaphambili, kanye lokunye okutshiyeneyo. Njalo sengilobe inkondlo ezithile kulinjongo zona ezacindezelwa injongo yokufundisa abantu emihlanganweni ethile kanye lokujabulisa noma ukufundisa njalo abantu emicimbini ethile kweleZimbabwe lakwamanye amazwe.

Inkondlo zona ziyibuciko obuthakazelelwa ngabantu abanengi kweleZimbabwe lomhlaba wonke jikelele. Zona zibalulekile ekwaziseni abantu ngento ezithile lokuguqula ikhangelelo labantu ngezinto eziluhlupho ezigabeni zethu. Njengenhlanganiso, sisebenzisa inkondlo lokudweba, sesenza kwaba lenuquko kumithetho yezigaba, ukwenziwa kwezinto, lamasiko abhidliza abantu bakweleZimbabwe. Kwaze kwafika ekuthini sisebenzise inkondlo ukuba sithole ukuhlonitsha kwalokhu okwakutshiwo ngabantwana ekwenziweni kwesisekelo sombuso welizwe laseZimbabwe imnyaka embalwa eduleyo.

Lami mangqamu sengimele injongo ezithile ngisebenzisa inkondlo njalo ngiyafundisa abanye abasakhulayo njengami ukuthi labo benze okufanayo. Ubufakazi bokuqakatheka kwalokhu kwaphuma kwesinye isikolo sabantwana abancane lapho engangijwayele ukufundisa esigabeni sami. Ngemva kokubafundisa ubuciko benkondlo, laba bantwana baqala ukuloba kanye lokukhuluma inkondlo zimelana lokudlwengulwa kwabantwana, kanye lokuphathwa kubi. Lokhu kwabangela ukubotshwa komunye walabo ababedlwengule omunye walabobantwana. Ngalindlela sengingatsho ukuthi inkondlo ziletha ukusila, amandla, ukwazisana, njalo ziwuguqulela ebuhleni umhlaba.

Ngilethemba lokuba inkondlo ziyanceda ukuguqula amasiko angaphathi kuhle abantu, ukuvuselela ubuntu, ukuletha ingqubela phambili lophatheko lwabantu kiyo, kanye lokuphakamisa ukuthula emhlabeni wonke jikelele. Mina ke, ngizaqhubekela phambili ngingummeli wamalungelo abantu osebenzisa umhedla

wenkondlo. Qaphela, ugwalo lami lwenkondlo lokuqala ngingedwa, u-Faces to Hearts, luzacindezelwa ngenyanga kaMpandula. Lolugwalo lumumethe inkondlo ezitshiyeneyo. Eyinye yezinjongo imayelana lokucubungula umuntu, ukuzwisisa ukuthi ubuntu bethu butshoni, lokuphila njalo lokudlelana ngendlela eqotho ngokutshengisa ubuso benhliziyoy zethu (*Faces to Hearts*).

Kwelakithi eZimbabwe, abantu bayandise ukuthi; “ezimnandi zibekelwa ekucineni.” Lincwadi, noma ikhuluma ngokusetshenziswa kwenkondlo ukuguqula izinto, ingasilela kakhulu nxa ngingethulanga ukubonga engilakho kwabe - Asia Pacific Centre for Education for International Understanding (APCEIU), ngoba bona banginika ithuba lokujulisa ulwazi lwami lokuba ngumkhokheli, ukuhlalisana kuhle labanye, njalo lokwenelisa ngobuciko obukhulu ukuhlanganelana labanye ekugququleni izinto ezisihluphayo endaweni esihlala khona. Ngenyanga kaNkwenkezi ngonyaka ka-2018, ngakhethwa ebantwini abadlula-3000 ukuba yingxenyeyabakhokheli abasakhulayo abangu-48 abavela emazweni atshiyetshiyeneyo kuhlelo olubizwa- 4th Youth Leadership and Advocacy Workshop on Global Citizenship Education lona olwahlalwa ngabe-APCEIU. Mina ke, ngafunda okunengi kulumhlangano, kodwa okumqoka yikuthi ngafunda ukuthi ukuhlela inhloso zokuhlanganela labanye siguqula indaba ezisikhathazayo (advocacy) kwenziwa njani. Kusukela lapho, sengiqalisile ukusebenza labasakhulayo kanye labadala ngibafundisa ubuntu lokukhwabithana, ukuqinisa ubukhokheli babo, kanye lokubafundisa ukuhlanganelana belungisa inhlupho ezitshiyetshiyeneyo abahlangana lazo. Imfundiso engiyitholileyo kwabe APCEIU ayiqinisanga mina kuphela kodwa iqinise labanye njengoba nje sengikhokhele imihlangano Labantu abadlula 200 ngibafundisa ngendaba zokubangabakhokheli abaqotho njalo abalusizo lokuhlanganelana labanye belungisa indaba ezitshiyeneyo—lokhu kulusizo olukhulu lakibo. Ngithanda ukwethula inhlonipho lezibongo kuAPCEIU, lingadinwa lakusasa! 

BACHCHA POSH: UN REGARD INTÉRIEUR

Une tournure déchirante de la dissimulation de l'identité sexuelle des femmes en Afghanistan

Par Kirthi Jayakamar

(Fondatrice et présidente de la Fondation éléphant rouge, Inde)





La *Fondation éléphant rouge* (*Red Elephant Foundation*) est une initiative fondée sur la narration d'histoires, la consolidation de la paix civile et l'activisme pour l'égalité des genres. L'initiative vise à créer une prise de conscience et à ouvrir des canaux de communication pour créer des sociétés tolérantes, pacifiques et égalitaires. Les histoires ne doivent jamais être oubliées. Ce qui suit est l'histoire d'une forme de pratique appelée Bachcha Posh.

Je n'ai aucun scrupule à admettre que je suis une bavarde. Je peux parler n'importe où, sans arrêt, à n'importe qui. Au téléphone, en personne, sur Skype, sur Google+ Hangouts et vraiment sur tous les médias qui restent à inventer. Mais cet

après-midi-là, j'étais sans voix. Pour la première fois de ma vie depuis que j'avais appris à parler.

J'ai passé une heure sur Skype à discuter avec une nouvelle amie, la cousine d'une vieille amie. Derrière elle, je pouvais voir les murs jadis blancs, maintenant jaunis, de sa maison. Une vieille affiche d'un film de Shah Rukh Khan accrochée au mur semblait particulièrement contente de toute l'attention qu'elle a reçue après des années d'obscurité face à des films plus récents. Elle a baissé la tête pendant une grande partie de l'appel jusqu'à ce que je lui dise que j'étais une amie et que je n'étais là que pour discuter avec elle. J'aimerais pouvoir vous dire son vrai nom et sa localité, mais sa sécurité et sa sûreté ont la priorité.

Quand j'ai lu un livre de Siba Shaqib, intitulé « Samir et Samira », je ne pensais pas que l'histoire était plus qu'une fiction. Quelques mois plus tard, j'ai lu la trilogie de Deborah Ellis, intitulée « La Trilogie du soutien de famille ». Un thème similaire est apparu, mais il ne s'est pas imposé. Que beaucoup de filles en Afghanistan se déguisaient en garçons - volontairement ou sous la contrainte de leur famille - juste pour pouvoir aider la famille à survivre ne m'a pas frappé aussi durement que cela aurait dû.

J'ai mentionné les deux livres que j'avais lus à une amie d'origine afghane, qui vit maintenant aux États-Unis. Elle m'a dit ce jour-là que ce n'était pas seulement de la fiction, mais une réalité. Une réalité qui continue de contraindre



“

Elle me dit qu'elle ne sera plus une humaine quand elle deviendra une femme.

”

beaucoup de filles en Afghanistan ; une réalité qui se réalise sans entraves, comme un secret de polichinelle, sous la forme d'une pratique appelée Bachcha Posh. Elle voulait que je parle à sa cousine qui vit en Afghanistan et qui continue de faire face à cette situation difficile parce qu'elle est l'aînée des filles de sa famille. Elle voulait que j'écrive son histoire, pour montrer au monde que la pratique continue de persister.

Sans un homme, beaucoup de ces familles se trouvent dans une situation difficile. Pour leur part, ces familles ne sont pas intrinsèquement hostiles aux filles. Il s'agit plutôt d'une question de sûreté et de sécurité de leurs filles, et de leur survie contre un processus de pensée extrémiste et radicale dirigé par les chefs de guerre et qui façonne la société contre les femmes.

La jeune fille de treize ans de l'autre côté de l'écran de l'ordinateur avait de grands yeux innocents. Je n'arrivais pas à me débarrasser du sentiment de chagrin devant la façon dont les prétendues normes sociales et les artifices peuvent éroder le caractère sacré paisible de

l'enfance. Ses cheveux étaient courts et je pouvais voir les petits bouts roses de ses oreilles - la forme d'une fille qu'elle était, sa forme me rappelait un petit elfe.

« Je pense que je suis une fille. Tout le temps. Mais quand je sors, je dois être un garçon, » m'a-t-elle dit. Avec une grosseur dans la gorge, je lui ai demandé si elle voulait partager son histoire.

« Quand j'étais beaucoup plus jeune », commença-t-elle, « je jouais avec des garçons et des filles. Nous sommes allés dans une petite école où des étrangers nous ont enseigné l'anglais et les mathématiques, un peu de science et beaucoup de farsi. Un jour, on m'a retirée de l'école et on m'a dit que je ne pouvais plus y retourner. À partir de ce moment, on m'a obligée à m'habiller en garçon chaque fois que je sortais de la maison. Personne à l'extérieur de la maison ne devait savoir que c'était moi qui étais habillée en garçon - au lieu de cela, j'étais censée être le fils de mes parents. Pour expliquer ma présence soudaine, et ironiquement, mon absence soudaine, on avait inventé l'histoire selon laquelle ma version fille était allée dans un autre



village pour être avec la famille de mon oncle et que ma version garçon était présentée comme le fils de mes parents, qui vivait dans la maison dudit oncle jusque maintenant. Cela vous embrouille-t-il ? »

J'ai hoché la tête au début, parce que c'était le cas. « C'est bon, n'est-ce pas ? Je peux le répéter encore et encore jusqu'à ce que tu comprennes. »

J'ai accepté, hochant la tête.

« Mais ma confusion ne disparaît jamais ! Je peux le répéter encore et encore - que je suis un garçon et une fille - et cela me laisse me demander qui je suis vraiment. »

Ce que la belle petite fille m'a dit est venu comme un éclair sans prévenir. Contrairement à ce que la plupart des gens peuvent supposer, il ne s'agit pas seulement d'une question de vêtements. Cela implique beaucoup plus: le comportement, la dynamique, les interactions sociales et l'imposition d'une croyance sur le fait qu'une femme est impuissante dans la société.

Cette petite fille fait de nombreux voyages tous les jours sur les marchés pour acheter à sa famille tout ce dont

elle a besoin. La circulation des femmes dans les lieux publics de certaines régions n'est ni facile ni possible, compte tenu de la généralisation de la violence de genre, d'une part, et de l'imposition de règles interdisant aux femmes d'être vues en public sans accompagnement masculin, d'autre part. Pour les familles sans membre masculin, c'est une chose très difficile à vivre. Par conséquent, la façon la plus facile de s'en sortir est de déguiser l'une des filles de la famille - la plupart du temps pré-pubères, de sorte qu'elles sont assez âgées pour faire des transactions, mais assez jeunes pour ne pas être détectées - en garçons.

Je lui ai demandé à quoi elle pensait. « Mon esprit me dit que je dois être un garçon à l'extérieur de la maison. Mais quand je vois toutes les autres filles, je veux courir et jouer avec elles. Mais au lieu de cela, je n'ai pas le droit de leur parler. J'ai perdu toutes mes amies. Je ne peux pas jouer avec des poupées. Il y a aussi des changements dans mon corps; je dois porter tant de couches de vêtements pour ne pas ressembler à une fille. Quand je suis au marché, on me taquine. On m'appelle un garçon aux allures de petite

filles parce que ma voix est comme celle d'une fille, et je n'ai pas de poils sur le visage. »

Elle a les larmes aux yeux. J'ai les larmes aux yeux.

Nous restons en ligne en silence pendant un certain temps.

« Ma mère dit que je peux redevenir une fille, bientôt. »

Je lui ai demandé si elle était impatiente, si elle attendait son retour.

« Non, » me dit-elle doucement.

Elle me dit que les filles ont des moments difficiles. Il y a des règles : quoi porter, quoi faire, quoi dire, quand se marier, avec qui se marier, pourquoi se marier. Elle me dit qu'elle ne sera plus une humaine quand elle deviendra une femme. Sa cousine s'approche d'elle et serre la petite fille dans ses bras.

« Non, » lui dit la cousine. « Tu ne luttera pas. Les choses changent, les choses vont changer. Et s'ils ne le font pas, nous les ferons changer. »

L'écran devant moi est sombre. Je ne vois pas grand-chose et pourtant, ces mots sont une belle lueur d'espoir. Je me déconnecte, le cœur lourd, mais l'esprit plein d'espoir. 🏠

GREFFER L'ARBRE DES DROITS DE L'HOMME DANS LES CINQ 'STANS'

Comprendre l'histoire et la culture de la région : un impératif pour l'épanouissement de l'éducation aux droits de l'homme en Asie centrale



Par Pilho Park

(Avocat et professeur invité de droit, Université Dankook)



© Hu Young Han / APCEIU



© Hu Young Han / APCEIU

Est-ce loin d'ici ? Comment répondre à une question relative à la distance géographique entre l'Asie centrale et l'endroit où ils sont situés ?

Les pays d'Asie centrale comprennent le Kazakhstan, le Kirghizistan, le Tadjikistan, le Turkménistan et l'Ouzbékistan - tous ces pays se terminant par le suffixe persan « stan », qui signifie « terre des ... ». En d'autres termes, ce sont les terres des peuples kazakh, kirghize, tadjik, turkmène et ouzbek. Les cinq pays ont été nommés, formés et délimités comme tels au cours de la transition tumultueuse de l'histoire moderne. Tous ces pays ont obtenu leur indépendance en 1991 lors de la dernière étape de la dissolution de l'Union soviétique. Cependant, depuis lors, ils sont restés à l'intérieur de la clôture politique et économique de la Communauté des États indépendants.

Non seulement les cinq « stans » sont situés au centre du continent eurasiatique, mais ils ont également joué un rôle très important dans le courtage et la diffusion de connaissances, de cultures et de religions diverses d'un endroit à l'autre au cours de l'histoire. Toutes les religions telles que le zoroastrisme, l'hindouisme, le bouddhisme, le judaïsme, le christianisme et l'islam ont été nichées dans la région. De nombreuses philosophies ont été cultivées par les peuples d'Asie centrale. De plus, de nombreuses personnes de la région ont créé différents types d'art, de musique et de littérature, qui se sont ensuite développés et épanouis. D'autre part, d'innombrables guerres cruelles ont eu lieu dans la région. Dans l'ensemble, il

s'agit d'un creuset de civilisations - c'est l'Asie centrale.

Cependant, des organismes de presse internationaux tels que la BBC, CNN, NHK, DW, Euronews, France 24 et d'autres n'ont jamais ou rarement diffusé la météo pour Tachkent ou Almaty - deux des plus grandes villes et foyers de millions d'habitants d'Asie centrale. Au lieu de cela, les réseaux internationaux d'information diffusent régulièrement la météo pour Cape Town, Marrakech, Mumbai et d'autres villes. Il en va de même pour les événements politiques ou sociaux qui se déroulent dans cette région car ils ne sont pas souvent rapportés au monde extérieur. L'Asie centrale et la Route de la soie, autrefois le lien le plus important entre l'est et l'ouest, semblent aujourd'hui trop éloignés des autres membres de la communauté internationale.

Distance historique

À peu près au moment où la Proclamation d'émancipation a été publiée en 1863 par le Président des États-Unis, Abraham Lincoln, la traite des esclaves sur le marché eurasiatique a prospéré dans les khanats d'Asie centrale, mais elle a rapidement pris fin après la conquête russe de la région. Bien qu'il s'agisse de coïncidences dans des endroits éloignés, il y a beaucoup de différences entre les deux cas. Le premier a été initié par la volonté d'un dirigeant qui voulait vraiment libérer les esclaves, alors que le second était un sous-produit de l'expansionnisme de l'Empire russe.

Le premier est devenu un événement marquant dans l'histoire des droits de l'homme avec la Charte anglaise des droits en 1689, la Constitution des

États-Unis en 1787 et sa Charte des droits, la Déclaration française des droits de l'homme et du citoyen en 1789, entre autres. Ces événements historiques ont généalogiquement donné naissance à la Déclaration universelle des droits de l'homme en 1948 et aux déclarations ultérieures qui concernent les droits humains. Toutefois, ce dernier cas n'a jamais produit d'autres événements marquants en ce qui concerne les droits de l'homme.

Tout en restant la terre des esclaves émancipés pendant la première partie du 20^e siècle, l'Asie centrale a dû adopter une nouvelle idée venue de Moscou. L'idée était documentée dans le Manifeste communiste qui n'appartenait pas à la lignée généalogique des événements relatifs aux droits de l'homme mentionnés ci-dessus. Le Manifeste pourrait, dans un sens, partager en partie des idées communes avec celles des droits de l'homme modernes en termes de quête de la liberté, du bonheur, de l'autonomie, etc. ; cependant, la version politique du Manifeste pratiquée par les gouvernements communistes après la Révolution d'Octobre était loin des droits humains que les peuples occidentaux ont poursuivis au 20^e siècle.

Les peuples d'Asie centrale ont vécu en tant que citoyens de l'Union soviétique pendant sept décennies, jusqu'à leur indépendance. Ce qu'ils ont appris et pratiqué pendant cette période était très différent des idées écrites dans la Déclaration des droits ou dans les déclarations des droits de l'homme. Ils connaissent peut-être mieux des termes tels que purges, goulag, endoctrinement et



mobilisation au lieu de liberté d'expression et de religion, droit d'organisation ou de réunion, État de droit, etc. En outre, la grande majorité des dirigeants politiques actuels des pays d'Asie centrale sont ceux qui ont grandi et ont été éduqués sous le régime soviétique.

Distance culturelle, religieuse

Jusqu'à la première partie du Moyen Âge, la majorité de la population d'Asie centrale était nomade, tout en bénéficiant d'une culture sédentaire florissante. Ils ont pratiqué divers types de religions telles que le zoroastrisme, le bouddhisme, le chamanisme et d'autres religions polythéistes jusqu'à ce que l'islam entre en Asie centrale au 8^e siècle et devienne dominant plusieurs siècles plus tard.

Les nomades sont nés guerriers et vivaient dans une société androcentrique. Cependant, d'un point de vue anthropologique, leurs idées n'étaient pas très différentes de celles des Européens sédentaires contemporains. Ils ont tous reconnu l'esclavage, l'hérésie, l'hostilité contre l'ennemi, le pillage de l'économie en partie, et la bonne valeur familiale dans la pratique du commerce. Contrairement aux fausses idées populaires des Européens, ils disposaient également de systèmes administratifs et judiciaires bien organisés dans leur propre mécanisme et d'un système d'approvisionnement militaire efficace, en plus de jouir d'une qualité de vie artistique élevée.

L'islam a changé la pensée et la culture des nomades d'Asie centrale. La charia, dérivée des préceptes du Coran et du Hadith, est la loi religieuse islamique équivalente au droit canonique du christianisme. Les avocats islamiques jugeaient les affaires sur la base de la charia, qui offrait de nombreuses normes morales respectueuses. Des éléments de la charia ont été profondément ancrés dans le système juridique actuel et dans la vie quotidienne de certains pays islamiques. En fait, certains éléments de la charia, en particulier en matière de droit familial et de droit pénal, sont contraires aux normes des Nations Unies en matière de droits de l'homme ; par exemple, la discrimination de genre, les châtiments cruels et inhumains et la liberté de religion ne sont que quelques exemples de conflits entre les deux systèmes juridiques.

La pratique de l'islam en Asie centrale s'est fortement réduite sous le

régime soviétique. Aujourd'hui, aucun État d'Asie centrale ne déclare l'islam comme religion nationale. Les éléments de la charia n'existent pas dans les textes de lois ni dans le système juridique des pays d'Asie centrale; cependant, la majorité des populations s'identifient comme musulmanes. En tant que telle, la culture de l'Asie centrale est l'héritage mixte du nomadisme, de l'islam et du communisme. Dans les nombreux coins de la société centrasiatique, les femmes ne sont pas traitées sur un pied d'égalité et redresser ce déséquilibre social se fait lentement. La liberté d'expression n'est pas bien pratiquée et critiquer leur chef d'État ou de gouvernement peut être considéré comme un manque de piété. Les partis politiques de l'opposition ne sont guère autorisés dans cette région.

Vers l'éducation aux droits de l'homme

L'éducation aux droits de l'homme est absolument nécessaire en Asie centrale, mais nous devons peut-être d'abord envisager d'autres choses. L'éducation est un travail multitâche et une accumulation de mécanismes. Dans une terre fertile, une fois que vous plantez et faites pousser un pommier, il produira bientôt des fruits. Dans une terre moins fertile, vous devez verser plus d'eau, utiliser plus d'engrais et de main d'œuvre pour que l'arbre produise des fruits. Jusqu'à leur indépendance et même après leur indépendance, la protection ou la promotion des droits de l'homme n'a jamais été une priorité politique pour leurs gouvernements. La majorité des gens ordinaires ne considéraient pas non plus les droits de l'homme comme une valeur importante à respecter. Après l'indépendance, certains groupes politiques se sont efforcés d'améliorer la situation des droits de l'homme dans certaines régions d'Asie centrale, mais tous ont échoué.

En ce qui concerne les droits de l'homme, l'Asie centrale est infertile. Dans le passé et encore dans de nombreuses parties de cette région, les gouvernements ont réagi de manière hystérique aux activités des organisations occidentales de défense des droits de l'homme qui ont constaté la mauvaise situation des droits de l'homme et ont communiqué leurs conclusions au monde extérieur. La plupart de leurs membres ont été expulsés et certains d'entre eux ont été arrêtés,

torturés et emprisonnés. Dans certains cas, les gouvernements de cette région ont impitoyablement réprimé les troubles civils et lancé une oppression implacable contre les militants des droits humains. Étant donné que les organes d'information et les médias sont généralement détenus ou contrôlés par le gouvernement, les gens ordinaires reçoivent des informations réduites et les rumeurs l'emportent donc sur les faits, surtout en ce qui concerne les nouvelles désagréables pour le gouvernement.

Dans ce contexte, la question de l'éducation aux droits de l'homme n'est pas seulement une question de mécanisme à mettre en place ; elle devrait aussi être une question de culture. Triplée avec le nomadisme, l'influence islamique et l'autoritarisme soviétique, la culture de l'Asie centrale est vraiment loin de l'histoire évolutive des droits humains, de la Charte des droits à la Déclaration universelle des droits de l'homme. Les ressources humaines qui peuvent mettre en place un mécanisme d'éducation aux droits de l'homme sont insuffisantes car elles n'ont pas été sensibilisées à son importance. L'éducation aux droits de l'homme ne sera pas correctement mise en œuvre, même si d'excellents programmes ont été fournis par des étrangers tant que les responsables gouvernementaux, les enseignants et les parents n'auront pas l'esprit sensible aux droits humains. Vous pouvez construire un mécanisme mais vous ne pouvez pas faire de la culture.

Jusqu'à présent, les États d'Asie centrale ont ratifié de nombreux traités relatifs aux droits de l'homme déclarés par les Nations Unies ou y ont adhéré. Leur environnement politique évolue aujourd'hui dans une direction positive, quoique lentement. Ce sont là de bons signes pour l'avenir. Pour que ce changement porte ses fruits, les défenseurs des droits humains doivent avoir l'esprit ouvert pour comprendre et respecter la culture et les valeurs de l'Asie centrale. Cela peut être le meilleur moyen de réduire la distance entre l'Asie centrale et le reste du monde. L'éducation aux droits de l'homme doit se faire comme s'il s'agissait d'un essai de greffe d'un arbre fruitier plutôt que d'un travail missionnaire. L'arbre greffé finira par devenir un bel arbre produisant un bouquet de fruits délicieux qui peut être identique à son prototype. 

Le programme d'échange d'enseignants de l'Asie-Pacifique clôturé



Dans le cadre de du programme d'échange d'enseignants de l'Asie-Pacifique pour l'éducation à la citoyenneté mondiale, 42 enseignants du Cambodge, des Philippines et du Vietnam ont terminé avec succès leur séjour de trois mois en tant

qu'enseignants d'échange dans les écoles d'accueil coréennes. Ils ont grandement apprécié le haut niveau de participation de leurs élèves coréens, le dévouement des enseignants coréens et l'efficacité de l'utilisation des TIC dans l'enseignement. Tous les enseignants du programme d'échange sont retournés dans leurs pays avec des leçons significatives et des aspirations renouvelées pour une éducation de qualité dans leurs propres pays. Suite à leur élan d'enthousiasme, 49 enseignants d'Indonésie, de Malaisie, de Mongolie et de Thaïlande participent activement en ce moment aux activités éducatives dans les écoles hôtes coréennes. Au total, 44 enseignants coréens sont également envoyés en Indonésie, aux Philippines et au Vietnam à partir du mois d'août, dans l'espoir de contribuer au développement de l'éducation dans les pays partenaires et à l'amélioration de la compréhension interculturelle entre enseignants et élèves dans chacune de leurs écoles hôtes.

ite@unescoapceiu.org

L'apprentissage de la paix au cours de l'atelier de formation sur l'éducation à la compréhension internationale en Asie-Pacifique



Dans le but de favoriser l'ECM pour promouvoir une culture de la paix, 31 professionnels de 21 pays ont participé au 18^e atelier de formation sur l'éducation à la compréhension internationale (ECI) en Asie-

Pacifique. Au cours de l'atelier de neuf jours qui s'est tenu du 20 au 28 juillet à Séoul et Inje, en République de Corée, les participants ont pris part à des séances d'analyse critique et de réflexion sur les questions éducatives actuelles, et ont travaillé à la conception de programmes adaptés de formation sur l'ECM. Pour mieux connaître le pays et ses habitants, les participants ont visité la vallée démilitarisée de la paix et de la vie où ils ont pu établir des liens entre le passé et le présent. Le dernier jour de leur visite dans la DMZ, les participants ont noté leurs espoirs et leurs aspirations pour les générations futures et ont mis leurs lettres dans une capsule témoin, faisant allusion aux liens continus et futurs entre ce qu'ils ont appris de l'atelier et ce qui se passera à leur retour chez eux.

ent@unescoapceiu.org

Des éducateurs coréens se rendent à Penang pour un atelier de formation avancée sur l'ECM



Vingt enseignants coréens du primaire et du secondaire ont participé à une formation avancée intitulée « L'ECM par l'approche d'apprentissage sur le terrain » à Penang, en Malaisie, du 1^{er} au 5 août 2018.

En partenariat avec Arts-ED, l'atelier visait à offrir aux enseignants coréens une occasion de formation sur place afin d'identifier les méthodes d'enseignement appropriées pour la mise en œuvre de l'ECM en classe. Pour atteindre cet objectif, les participants ont pris part à des programmes d'apprentissage par l'expérience, des conférences, des études de cas des apprentissages expérientiels et des expériences de terrain. Toutes les activités ont fait appel à diverses méthodes d'enseignement et d'apprentissage, telles que les dialogues avec la population locale et l'utilisation de divers outils de l'apprentissage sur le terrain, comme la narration d'histoires, le dessin et la mise en scène. Cette plate-forme d'apprentissage a donné aux participants l'occasion d'utiliser la stratégie pratique de l'apprentissage expérientiel, qui peut aider les enseignants à combiner les programmes de l'ECM avec leurs problèmes locaux.

ent@unescoapceiu.org

Des étudiants coréens et vietnamiens capturent les lumières et les couleurs du Vietnam



L'APCEIU a organisé, du 16 au 22 août, la 16^e classe de photo sur l'éducation à la compréhension internationale (ECI) en partenariat avec le Ministère de l'Education et de la Formation du Vietnam et du Département

de l'éducation et de la formation de la ville de Da Nang. Sur thème « Lumières et couleurs : été du Vietnam », 15 élèves du niveau secondaire de la Corée et 20 du Vietnam, ainsi que 4 photographes professionnels de la Corée et du Vietnam ont visité des sites à Da Nang, Hoi An et Hue, et ont pris des photos du patrimoine culturel et de la vie quotidienne au Vietnam. Les photos prises par les participants ont été développées et présentées dans une exposition lancée le 22 août au musée des Beaux-Arts de Da Nang.

ccp@unescoapceiu.org

Les meilleures pratiques de l'ECI/ECM relient trois continents



La cérémonie 2018 de remise des prix des meilleures pratiques en matière d'« Education à la compréhension internationale et Education à la citoyenneté mondiale » (ECI/ECM) a eu lieu le 5 septembre. Les meilleures pratiques d'ECI/ECM ont

encouragé et soutenu les éducateurs, les universitaires et les militants en partageant des exemples et des pratiques spécifiques sur la manière de concevoir et de mettre en œuvre des programmes d'éducation à la compréhension internationale et à la citoyenneté mondiale. Cette année, trois éducateurs ont été récompensés pour leurs pratiques inspirantes : Mme Sharon Lopez du Costa Rica pour son programme d'éducation pour la paix, Mme Kajal Boraste de l'Inde pour son projet de recherche-action dirigé par des jeunes et Mme Lilian Kabahweza de l'Ouganda pour ses ateliers de formation des enseignants sur l'ECM. Les monographies de ces trois meilleures pratiques ont été publiées et distribuées en ligne et hors ligne.

ccp@unescoapceiu.org

3^e Atelier mondial de renforcement des capacités sur l'ECM



L'APCEIU a organisé le 3^e atelier mondial de renforcement des capacités sur l'ECM, qui portait sur la paix, les droits de l'homme, le développement durable, la diversité

culturelle et la prévention de l'extrémisme violent. Les participants, au nombre de 29, étaient des professionnels de la formation des enseignants, de l'élaboration des programmes d'études et des politiques éducatives de 27 États membres de l'UNESCO des régions d'Asie-Pacifique, d'Afrique, des États arabes, d'Amérique latine et d'Europe. La formation se déroulant du 29 août au 11 septembre, les participants ont également eu l'occasion de participer à la 3^e Conférence internationale sur l'ECM les 5 et 6 septembre en tant que modérateurs ou présentateurs de session et d'élargir leurs réseaux. Au cours de cet atelier, les 29 professionnels ont participé à des conférences, à des activités pratiques, à des visites de terrain et dans les écoles et à l'élaboration de plans d'action sur l'ECM.

ent@unescoapceiu.org

Former des éducateurs ouverts sur le monde au Ghana

L'APCEIU a organisé un atelier de renforcement des capacités sur l'ECM pour les éducateurs au Ghana en fournissant aux éducateurs civiques les connaissances, attitudes et compétences pour promouvoir la citoyenneté mondiale dans leur pays. L'atelier, prévu à l'intention des éducateurs civiques de la Commission nationale pour



l'éducation civique (NCCE), des enseignants du Réseau des écoles associées de l'UNESCO et des éducateurs de l'École d'éducation de l'Université de Cape Coast, a été organisé afin de mieux faire comprendre aux professionnels locaux de

l'éducation ce qu'est l'ECM et comment elle influence le système éducatif national. Organisé conjointement avec la Commission nationale ghanéenne pour l'UNESCO et la NCCE, l'atelier a eu lieu du 17 au 19 septembre à Cape Coast dans le cadre du suivi des ateliers mondiaux de renforcement des capacités sur l'ECM.

ent@unescoapceiu.org

Programme de bourses co-parrainées UNESCO/KOICA



Organisé par l'APCEIU et parrainé par l'UNESCO et la KOICA, le Programme de bourses co-parrainées UNESCO/KOICA a eu lieu en République de Corée du 16 août au 11 octobre. Le programme a

invité 25 éducateurs de 12 pays d'Afrique et de six pays d'Asie et du Pacifique à dispenser une formation au renforcement des capacités en deux modules, « Politiques et pratiques pour le développement de l'éducation » et « Éducation à la citoyenneté mondiale ». Dans le cadre du suivi du Programme de bourses co-parrainées UNESCO/KOICA, deux ateliers sur place en Afrique ont été organisés en Zambie et au Sénégal en août. Organisés par Mme Annie Mwalusaka (Alumni 2017, Zambie) et M. Tamba Ngom

(Alumni 2015, Sénégal), les ateliers ont été organisés sur les thèmes « Education à la paix et élaboration du matériel d'apprentissage » (Zambie) et « Formation de formateurs d'enseignants à l'éducation à la citoyenneté mondiale » (Sénégal). Au cours des ateliers, les deux anciens (alumni) ont partagé leurs expériences de formation et ont joué un rôle clé en tant qu'animateurs de l'atelier afin d'engager et de promouvoir en profondeur les initiatives lancées au niveau local.

ent@unescoapceiu.org

L'apprentissage en ligne pour tous à travers le « Campus en ligne sur l'ECM »

Le Campus en ligne sur l'ECM (GCED Online Campus) offre des cours en ligne gratuits sur l'éducation à la citoyenneté mondiale



aux éducateurs du monde entier. Jusqu'à présent, sept cours sont proposés, dont le cours de base « GCED101 : Introduction à l'ECM » et des cours de perfectionnement sur des thèmes et approches spécifiques tels que « Citoyenneté mondiale et diversité culturelle », « Droits de l'homme dans le contexte

de l'ECM », « Développement curriculaire de l'ECM » et autres - tous ces cours sont dispensés par des experts internationaux. De nombreux enseignants, formateurs d'enseignants, chercheurs et membres d'ONG peuvent tirer profit de ces cours, approfondissent leurs connaissances et établissent des réseaux entre leurs collègues et animateurs. En plus des cours, de courtes conférences et des vidéos animées sur l'ECM sont disponibles dans les sections « Conférences spéciales » et « L'ECM en quelques minutes ». Pour toute demande de renseignements, veuillez contacter gcedonline@unescoapceiu.org.

ent@unescoapceiu.org

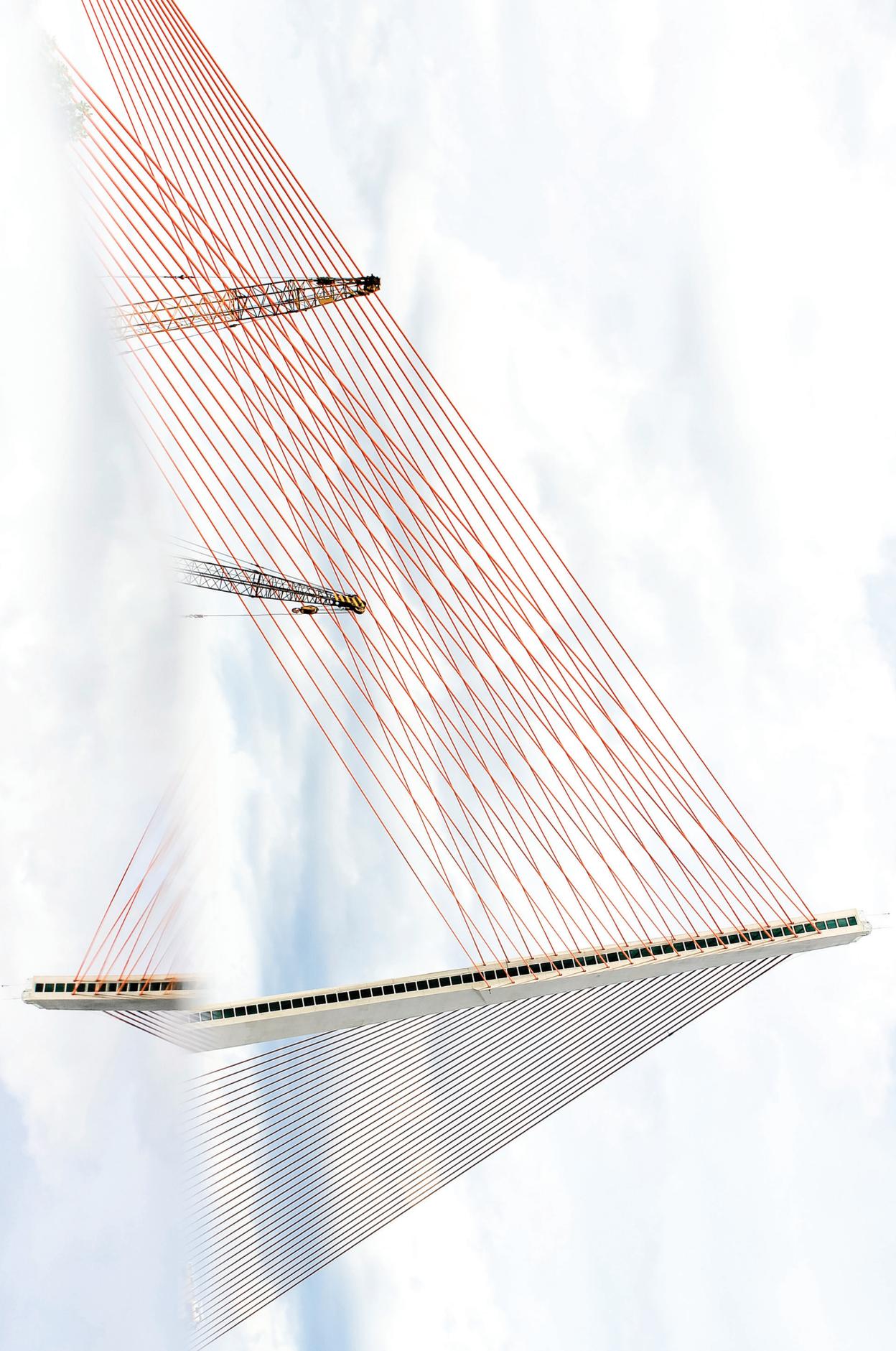
« GCED Clearinghouse » maintenant en russe et en chinois



Après le lancement des versions russe et chinoise, le site web d'échange d'informations sur l'ECM ou GCED Clearinghouse (www.gcedclearinghouse.org) est désormais disponible en sept langues différentes:

les six langues officielles de l'UNESCO et le coréen. En coopération avec les bureaux multipays de l'UNESCO à Beijing et Almaty, l'APCEIU a ajouté ces nouvelles langues aux versions existantes en anglais, français, coréen, arabe et espagnol. GCED Clearinghouse, une base de données mondiale sur l'éducation à la citoyenneté mondiale, a été créée conjointement par l'UNESCO et l'APCEIU pour faciliter le partage des informations et améliorer la connaissance et la compréhension de l'ECM en fournissant un large éventail de ressources sur les politiques, les études de cas, les matériels pédagogiques et les articles de revues du monde entier concernant l'ECM. Si vous souhaitez contribuer aux ressources de l'ECM dans diverses langues, contactez gcedch@unescoapceiu.org.

gcedch@unescoapceiu.org



PONT DE TRAN THI LY SUR LA RIVIERE HAN DANS LA VILLE DE DA NANG, AU VIETNAM. LE PONT PORTE LE NOM D'UNE MILITANTE REVOLUTIONNAIRE ADMIREE POUR SON ESPRIT INDOMPTABLE ET SA BRAVOURE.
© Ngô Trần Phương Uyên / APCEIU

SangSaeng est disponible en ligne:
www.unescoapceiu.org/sangsaeng